

UNIVERZITA PALACKÉHO V OLOMOUCI

FILOZOFICKÁ FAKULTA

Katedra romanistiky

Karolína Kourová

Šumava včera a dnes

Magisterská diplomová práce

Vedoucí diplomové práce: Michel Viland

OLOMOUC 2009

UNIVERSITÉ PALACKÝ D'OLOMOUC

FACULTÉ DES LETTRES

Département des Études romanes

Karolína Kourová

Le Parc national de la Šumava hier et aujourd'hui

Mémoire de master

Directeur du mémoire de master: Michel Viland

OLOMOUC 2009

Prohlašuji, že jsem tuto diplomovou práci vypracovala samostatně na základě uvedených pramenů a literatury.

Je déclare que le présent mémoire de master est le résultat de mon propre travail et que toutes les sources bibliographiques utilisées sont citées.

V Olomouci, dne 27. dubna 2009

.....

Le présent mémoire de master a pu être rédigé grâce au soutien des personnes à qui je dois mes remerciements. En premier lieu, merci à mon directeur du travail, Monsieur Michel Viland, pour m'avoir donné des consignes précieuses et pour suivre soigneusement la rédaction de ce mémoire de master depuis le début jusqu'à sa finition.

Ma reconnaissance appartient aussi à Monsieur Philippe Useille, enseignant de FLE à l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, pour s'intéresser à mon travail et pour l'évaluer.

Je voudrais également remercier ma famille qui m'a encouragé lors de la rédaction de ce mémoire de master.

Olomouc, le 27 avril 2009

TABLE DE MATIÈRES

1. INTRODUCTION	11
2. POINT DE DÉPART	12
3. LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DU TERRITOIRE DE LA ŠUMAVA.....	13
4. LES MÉTIERS TRADITIONNELS EN ŠUMAVA.....	14
4.1 LES ORIGINES DE LA COLONISATION	14
4.2 LES VERRIERS ENVAHISSENT LES FORÊTS DE LA ŠUMAVA	15
4.3 L'EXPLOITATION ET LE FLOTTAGE DU BOIS CONTRIBUENT À LA CRÉATION DES OUVRAGES NAUTIQUES UNIQUES	18
4.4 LE MIRACLE QUI S'APPELLE LE BOIS – DEPUIS LES BOÎTES D'ALLUMETTES JUSQU'À LA CARROSSERIE AUTOMOBILE	20
4.5 LE PAYS DE FILEURS ET DE TISSERANDS.....	21
4.6 MILLE BONHOMMES CACHÉS DANS LES COURANTS D'EAU FONT TRAVAILLER LES MARTINETS	22
4.7 LE SECRET DE LA TOURBE.....	23
4.8 LE PAPIER DE ŠUMAVA VOYAGE JUSQU'À PARIS	25
4.9 L'ALCHIMIE DE LA FABRICATION DU CAMBOUIS	26
4.10 LE PAYSAGE ROMANTIQUE ET LE TRAVAIL DUR DES AGRICULTEURS	26
4.11 LES LIVRES ET LES CALENDRIERS DE VIMPERK CONQUIÈRENT LE MARCHÉ MONDIAL	28
4.12 LA FABRICATION DES ALLUMETTES – D'UNE ENTREPRISE FAMILIALE AUX ACTIVITÉS MONDIALES	29
4.13 LES HYDROCENTRALES ET LEUR CONTRIBUTION À L'ÉLECTRIFICATION	31
4.14 CONCLUSION	32
5. LE TOURISME EN ŠUMAVA.....	33
5.1 LE DÉVELOPPEMENT DU TOURISME DANS UN CONTEXTE HISTORIQUE	33
5.2 LA CONSTRUCTION DES GÎTES D'ÉTAPE STIMULE L'ACTIVITÉ TOURISTIQUE	35
5.3 LES CARACTÉRISTIQUES DU TERRITOIRE DE LA ŠUMAVA.....	39
5.4 L'ANALYSE DE LA SITUATION ACTUELLE DANS LE DOMAINE DU TOURISME	40
5.4.1 <i>Le paysage de forêts profondes et de tourbières mélancoliques comme attrait touristique.....</i>	<i>40</i>
5.4.2 <i>Les monuments historiques et l'offre d'activités culturelles font revivre l'héritage culturel de la Šumava.....</i>	<i>42</i>
5.4.3 <i>Remonter des pentes raides en vélo ou descendre des rivières sauvages en canoë – une offre d'activités sportives infinie</i>	<i>44</i>
5.4.4 <i>L'offre d'hébergement et de restauration est satisfaisante mais pas standardisée.....</i>	<i>46</i>
5.4.5 <i>L'analyse de la demande touristique, la Šumava – une des régions tchèques les plus visitées</i>	<i>46</i>
5.4.6 <i>L'organisation du tourisme et le manque d'un coordinateur régional.....</i>	<i>48</i>
5.4.7 <i>Le marketing dans le domaine du tourisme</i>	<i>49</i>
5.4.8 <i>Les monts des Géants, le concurrent majeur de la Šumava</i>	<i>50</i>
5.5 LA STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT DE LA ŠUMAVA	51
5.5.1 <i>L'analyse SWOT</i>	<i>51</i>
5.5.2 <i>Les priorités de développement.....</i>	<i>55</i>
5.6 L'IMPACT DU TOURISME SUR L'ENVIRONNEMENT.....	59
5.7 CONCLUSION	61
6. LE PARC NATIONAL DE LA ŠUMAVA ET SES RELATIONS INTERNATIONALES	62
6.1 L'EURORÉGION ŠUMAVA – BAYERISCHER WALD – MÜHLVIERTEL	63
6.2 LES PROJETS EUROPÉENS RÉALISÉS EN ŠUMAVA	66
6.3 LE PROJET : „LA PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ ET SON UTILISATION PAR L'INTERMÉDIAIRE DU TOURISME DURABLE DANS LES RÉSERVES BIOSPHÉRIQUES DE L'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE“	69
6.4 CONCLUSION	71
7. CONCLUSION.....	73
8. ANOTACE.....	76
9 BIBLIOGRAPHIE	77
9. 1 OUVRAGES CONSULTÉS	77
9. 2 SITES CONSULTÉS SUR L'INTERNET	78

9. 3 DICTIONNAIRES:	81
9. 4 AUTRES SOURCES:	81
9 RÉSUMÉ EN FRANÇAIS ET EN TCHÈQUE	83
9. 1 RÉSUMÉ EN FRANCAIS.....	83
9. 2 RÉSUMÉ EN TCHÈQUE	84
10 ANNEXES.....	85
10. 1 LE PLAN DE LA ŠUMAVA	85
10. 2 LES VERRERIES EN ŠUMAVA	86
10. 3 LES MARTINETS EN ŠUMAVA	87
10. 4 LES VILLAGES DISPARUS.....	88
10. 5 LE PHARE CBC – ANNÉE 1996 – LA RECONSTRUCTION DES GARES FERROVIÈRES ŠPIČÁK ET ŽELEZNÁ RUDA	91
10. 6 LE PROJET „LA ŠUMAVA - PRODUIT ORIGINAL“	92

1. INTRODUCTION

*«Mon doux pays, pays de splendides forêts,
accueille-moi quand mes cheveux auront blanchi,
accueille-moi dans ton ombre, prends soin de
ma vieillesse.*

*Le jour où le Seigneur me rappellera de ma
tâche quotidienne*

*je regarderai encore une fois les montagnes
tout autour et je coucherai ma tête fatiguée
pour le repos éternel.*

Pour le pays natal

Adalbert Stifter (1805-1868)

poète et écrivain de la Šumava méridionale

Mes souvenirs d'enfance m'ont amené à choisir comme sujet pour mon mémoire de master „Le Parc national de la Šumava hier et aujourd'hui“. L'amour profond que je porte pour les montagnes et les collines boisées de la Šumava m'a poussé à réfléchir sur l'histoire de cette région et sur sa vie actuelle. Ce mémoire permettra donc de découvrir et de suivre d'une façon complexe l'histoire de la colonisation de la Šumava, l'évolution des métiers traditionnels et le développement des relations tchéco-allemandes, les facteurs qui, dans leur ensemble, forment l'héritage culturel – la source de l'orientation actuelle de la région.

La première partie de mon mémoire porte sur la tradition des fabrications artisanales et témoigne en même temps d'un ample savoir-faire des habitants de la Šumava. Le verre soufflé, le papier à base de chiffons, les bardeaux, les instruments de musique, les boîtes d'allumettes et le fil en bois – tous ces produits ont rendu célèbre la région avant de perdre successivement leurs débouchés au début du 20e siècle. A la fin de la première partie, la réflexion sur la crise des métiers traditionnels évoque la question d'une nouvelle orientation de l'économie régionale.

La deuxième partie cerne tous les aspects qui ont prédestiné le développement actuel de la Šumava – le développement basé sur le tourisme. Cette partie représente le coeur du mémoire. Elle se donne pour

objectif d'analyser le potentiel touristique de la région et de présenter une stratégie du développement durable qui ne mettrait pas en danger la richesse naturelle.

La dernière partie souligne le rôle de la coopération internationale dans la croissance économique de la région et fournit des informations concernant les projets européens réalisés en Šumava. Ainsi, elle prête attention à la coopération au niveau de la protection de la nature.

Mon mémoire de master peut servir à des personnes qui s'intéressent à la situation actuelle de la région de Šumava et qui sont fiers des origines de nos ancêtres.

2. POINT DE DÉPART

Le point de départ de chaque travail scientifique repose sur la détermination du problème et la recherche soigneuse dans le domaine concerné. Ensuite, les matériaux sont soumis à la sélection dans le but d'obtenir les informations nécessaires.

Se reportant à la région de Šumava, il existe de nombreuses sources qui décrivent la géographie, l'histoire et les traditions de la Šumava. Parmi elles, il faut citer la publication „Šumava: příroda, historie, život“ qui couvre d'une manière complexe l'histoire, le folklore et les spécificités naturelles et géographiques de la région. Ensuite, pour classer la littérature portant sur la Šumava, il est facile de trouver des guides touristiques, des livres de photographies et des publications scientifiques concernant la protection de la nature. Par contre, les ouvrages au sujet du développement actuel de la région se font rares.

Pour la partie qui traite du tourisme en Šumava, j'ai mis à profit des matériaux rassemblés dans les centres d'information établis dans plusieurs villes dans la région. Le concept du développement du tourisme „*Cestovní ruch na Šumavě Rozvojový koncept udržitelného cestovního ruchu Akční program*“ édité par l'Agence Régionale de Développement en 2007 a été

très utile dans la réalisation de mon mémoire. Le site web officiel de l'agence CzechTourism m'a permis d'accéder à des données statistiques intéressantes. Aux termes des projets réalisés en Šumava, j'ai puisé les informations de plusieurs sources internet qui offrent une possibilité de recherche plus large.

Enfin, il semble important de remarquer que mes sources d'informations principales proviennent des publications tchèques. C'est pourquoi *le dictionnaire français – tchèque et tchèque – français de Václav Vlasák*, et *le dictionnaire électronique www.slovník.seznam.cz* font partie des sources indispensables. Toutefois, mon mémoire contient beaucoup de vocabulaire spécialisé lié aux métiers traditionnels et à la protection de la nature. Les vocabulaires ne contiennent pas toujours ce genre des mots. Il était donc nécessaire de m'adresser à des articles scientifiques comme „*La protection des forêts en Europe*“ ou „*Encyclopédie des techniques de verre*“ disponible sur http://annuaire.idverre.net/4daction/encyclo_rech_cat/5/1.

3. LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DU TERRITOIRE DE LA ŠUMAVA

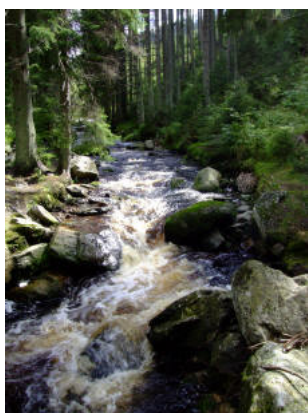
La Šumava est une chaîne de montagnes qui s'étend au point d'intersection des trois pays – l'Allemagne, l'Autriche et la Bohême. Voir le plan en annexes. Grâce à ses 120 kilomètres de longueur et au caractère du paysage densément boisé, elle est appelée le toit vert de l'Europe.



La chaîne de montagne joue un rôle important car ses crêtes sont traversées par la ligne européenne de partage entre la mer Noire et la mer du Nord. Le territoire de Šumava est riche en courants d'eau

qui forment des écosystèmes uniques comme des marais à l'eau croupie, des ravines limpides et des prés verts. Le sommet le plus haut de la Šumava est le Plechý avec ses 1378 m d'altitude.

Des forêts profondes, des tourbières mélancoliques et la surface sombre de lacs du glaciaire constituent le Parc national de la Šumava – un espace illimité pour observer les animaux et les oiseaux et pour partir à la recherche de champignons. Les vallées romantiques où les torrents jaillissent, l'herbe verdoye et les pousses se pressent, invitent aux promenades.



La Šumava, c'est une terre promise pour les amateurs de sports et de loisirs de montagne et nautiques, pour les skieurs et les cyclistes et surtout pour les amoureux de la nature et du patrimoine.



[13, 23, 35]

4. LES MÉTIERS TRADITIONNELS EN ŠUMAVA

4.1 Les origines de la colonisation

La colonisation de la Šumava a commencé avec la construction des chemins de commerce. Le long de ces chemins, des forts ont été élevés et successivement, des petits villages ont été fondés dans leurs environs. Les chemins de commerce assuraient le trafic (surtout avec le sel) parmi les villes moyennageuses.

La découverte de l'or dans les rivières locales et dans les alentours de Kašperské hory a joué un rôle important dans la colonisation de la Šumava. Charles IV, le fameux empereur tchèque, a lui-même donné l'ordre de fonder le chemin d'or qui ne prenait sa fin qu'au-delà des

frontières allemandes, à Pasau. Il a motivé les gens à se rendre au pays montagneux où la terre infertile ne promettait qu'une récolte pauvre et où le temps pouvait changer à chaque instant. La vie du peuple en Šumava se concentrait autour des mines d'or jusqu'au 16^e siècle. Dans les années 1980, la question de la réouverture des mines a été abordée. Toutefois, le patrimoine naturel a été enfin jugé plus précieux que l'or...

C'est juste par cet amour profond pour la nature que les générations des habitants de la Šumava restaient dans la région qui ne pouvait offrir qu'une vie pauvre. Ils sont restés et ils ont donné naissance aux métiers artisanaux qui ont rendu célèbre leur pays autour du monde. Les sous-chapitres suivants esquissent le développement des métiers traditionnels de la Šumava. [1, 5, 9]



4.2 Les verriers envahissent les forêts de la Šumava

L'exploitation d'or a perdu de son importance en raison de l'essor des verreries. Les premières mentions concernant la fabrication du verre en Šumava proviennent du 14^e siècle. C'était uniquement sur le territoire de Kašperské hory où les mines d'or persistaient jusqu'au 16^e siècle. [1, 5, 9]

Les montagnes de Šumava ont été prédestinées pour la fabrication du verre. Ce paysage naturellement très riche pouvait donner aux verriers toutes les matières premières importantes pour la fabrication du verre - bois, pierre calcaire et quartz. Au début, les verreries étaient fondées à des altitudes inférieures à 900 m. Avec la colonisation de la Šumava et sa déforestation, les verriers étaient forcés de pénétrer plus loin dans la forêt et plus haut dans les montagnes. En 18^e siècle, il n'a pas été exceptionnel de trouver des verreries à des altitudes de 1100 m. Ces endroits, autrefois abandonnés, ont donc connu un afflux de population.

Les premières verreries fabriquaient le verre ordinaire, pour son couleur vert ou brun appelé „le verre forestier“. Avec le temps, de nouvelles techniques ont été inventées. A l'époque du Moyen Age, les verreries en Šumava se caractérisaient surtout par la fabrication de petits corails utilisés dans les rosaires. Ces corails étaient appelés „páteříky“. Ils étaient fabriqués en quantités énormes de toutes les sortes de verre déjà connues. Les „Páteříky“ se vendaient bien même à l'étranger. Parmi d'autres produits fabriqués au Moyen Age, il est intéressant de mentionner le verre à vitres et le verre miroir.

La qualité du verre tchèque s'améliorait surtout dans la région de Šumava. Les verriers qui avaient peur de la concurrence vénétienne ne cessaient pas de chercher de nouvelles méthodes de fabrication du verre. Tout le monde désirait trouver une méthode qui permettrait de fabriquer le cristal, le verre dur et clair comme le diamant. C'était l'artisan verrier Michal Müller qui y est arrivé le premier en 1683. Le cristal, contrairement aux autres sortes de verre, pourrait être façonné par des techniques de gravure et de découpage. Les nouveaux produits de Monsieur Müller ont vite gagné la popularité dans le monde. Ils étaient exportés en Espagne, Italie, Autriche, Russie et aux Pays-Bas. Malgré tout, le secret de fabrication a été bientôt dévoilé par d'autres verreries dans la région de Šumava.



„Páteříky“



Le ver forestier



Le cristal



Le verre soufflé à la canne

En 18e siècle, le métier verrier rencontre des difficultés. Il affronte la colonisation massive de la Šumava. Des hameaux forestiers émergent dans toute la région et les verriers sont souvent forcés de fonder les verreries haut dans les montagnes, sur les endroits difficilement accessibles.

Dans la deuxième moitié du 18^e siècle, Vavřinec Gattermayer commence avec la fabrication du verre miroir et fait envoyer ce produit au nord de la République tchèque où Monsieur Kinský le transforme en miroir vénétien. Plus tard, Monsieur Kinský achète la verrerie de Monsieur Gattermayer et fabrique le miroir vénétien directement dans la région de Šumava. Monsieur Kinský charge Monsieur Abele de la gestion de la verrerie et avec son aide, il modernise la fabrication et l'organisation du travail. Le fameux écrivain Karel Klostermann qui a dévoué son oeuvre à la Šumava, raconte l'histoire de Monsieur Abele dans son livre „Les verriers“. La maison natale de Monsieur Abele est devenue le musée de la ville de Železná Ruda.

Au 19^e siècle, la verrerie connaît une nouvelle période de prospérité. La famille Meyr décide de fonder deux verreries à Vimperk et à Lenora. Les produits y fabriqués se caractérisent par un haut niveau technique et artistique ce qui peut être confirmé par des prix obtenus dans les années 1835, 1836, 1839 et 1845. Dans cette époque, c'est aussi la verrerie à Klášterský Mlýn qui connaît le succès mondial (Grand Prix de Paris en 1889 et 1900, Grand Prix de St. Louis en 1904). L'importance de la production du verre en Šumava peut être documentée par le cas de la verrerie à Lenora qui, en 1836, employait 16 verriers, 72 tailleurs, 2 graveurs et 32 ouvriers auxiliaires. [5, 23]

Au tournant des siècles, beaucoup de verreries disparaissent. Le charbon remplace le bois de chauffage. Il n'est plus pratique de fabriquer le verre au fond de la forêt, sur les endroits éloignés. En Šumava, pas plus que huit verreries maintiennent leur existence. Celles-ci doivent s'accomoder aux circonstances des guerres mondiales et de la crise économique. La seule verrerie qui a survécu jusqu'au nouvel millenium était celle à Lenora. Les événements du siècle ont paralysé la production de cette verrerie, mais quand même, elle a réussi à rétablir ses relations commerciales avec des partenaires étrangers et elle a introduit un nouvel type de verre appelé „lenoár“. Ses produits ont été exportés aux Etats Unis,

en Angleterre, en France, en Belgique, en Allemagne, en Autriche, en Italie, en Suède, en Islande, au Brésil et en Uruguay. La verrerie à Lenora est fermée en 1996. La production a été démenagée à Husinec. Les inondations de 2002 ont mis la fin complète à la tradition du métier verrier en Šumava. [1, 4, 23]

4.3 L'exploitation et le flottage du bois contribuent à la création des ouvrages nautiques uniques

Les forêts de la Šumava, appelées aujourd'hui „le toit vert de l'Europe“ ou „les poumons de l'Europe“ se caractérisaient depuis toujours par de surfaces boisées infinies. La forêt profonde qui passait dans certains endroits à la forêt primitive vierge a détourné complètement les premiers efforts de coloniser la Šumava. C'étaient surtout les verriers qui ont suscité la pénétration dans la forêt. Une fois qu'il ont abattu les arbres dans les alentours de la verrerie, ils devaient quitter cet endroit et aller plus loin. Ces endroits abandonnés ont servi plus tard aux agriculteurs.

Ce n'était que dans la deuxième moitié du 17^e siècle où les premiers bûcherons ont compris que le territoire de Šumava était énormément riche en bois. Cette constatation a entraîné une vague de colonisation importante qui a duré jusqu'au début du 19^e siècle. Les bûcherons ont fondé beaucoup de hameaux et avec leur progression dans la partie centrale de la Šumava, ils ont forcé les verriers (qui étaient aussi dépendants de bois) de s'installer à plus hautes altitudes inhabitées. En même temps avec l'essor de l'exploitation forestière, il a fallu résoudre le problème avec le débardage du bois et son transport vers les villes. Le caractère du paysage ne permettait pas l'utilisation du cheval effective. La seule technique qui rendrait possible d'évacuer les troncs d'arbres de la forêt profonde était le flottage.

La première idée consistait en canalisation de la rivière Vltava. Toutefois, le projet a été jugé irréalisable du à la pente de la rivière trop

abrupte et le lit plein de pierres. Car le bois coûtait cher à l'époque et la demande ne cessait pas d'augmenter, d'autres projets ont été inventés. L'architecte Josef Rosenauer a été chargé de la construction du canal navigable qui permettrait de transporter le bois depuis les forêts de la Šumava jusqu'à Vienne. Les travaux ont commencé en 1789. Le canal Schwarzenberg est un ouvrage nautique unique en République tchèque. Il fait 45 km de long et relie les bassins de la Vltava et du Danube. Des centaines d'ouvriers travaillaient sur la construction qui a été terminée en 1822, dix-huit ans après la mort de l'architecte Rosenauer.

Bien que le canal de Schwarzenberg a permis d'exploiter des larges espaces forestiers, la forêt de Šumava restait toujours très profonde. En 1799, la construction d'un autre canal, le canal de Vchynice-Tetov, a été entamé. Ce canal devrait servir pour le transport du bois jusqu'à Prague. Le remplacement du bois de chauffage par le charbon et les coûts d'entretien des canaux élevés ont entraîné leur déclin dans l'époque entre les deux guerres mondiales. Aujourd'hui, le flottage de bois ne s'effectue plus et les canaux sont devenus les monuments uniques qui rappellent les connaissances techniques admirables de nos ancêtres.



Le flottage du bois



Le canal de Vchynice-Tetov

La déforestation massive due à l'essor des verreries et à l'exploitation a successivement entraîné la presque disparition de la forêt vierge.

4.4 Le miracle qui s'appelle le bois – depuis les boîtes d'allumettes jusqu'à la carrosserie automobile

Le territoire de Šumava et sa richesse en bois n'attirait pas seulement les bûcherons. Les locaux ont bientôt compris qu'ils pouvaient utiliser le bois pour la fabrication des outils, des récipients, des tonneaux, des allumettes etc. et que cette activité leurs apportera de l'argent, tellement précieux dans ce pays montagneux et dur.

Le métier du bois qui jouit de la plus longue tradition en Šumava est la fabrication des outils agricoles. Avec la déforestation des plaines progressive, les agriculteurs ont perdu la possibilité de fabriquer les outils eux-mêmes et ils se sont vus obligés de s'adresser aux autres. Les petits paysans des montagnes de Šumava ont donc commencé à fabriquer des attelloirs, des manches de la faux et des râpeaux. Il est intéressant de remarquer qu'en 1880, la production des attelloirs dans la partie sud de la Šumava a atteint 130 000 pièces.

D'habitude, les gens fabriquaient aussi des cuves, des mangeoires, des tonneaux, des barattes, des panetons et d'autres récipients qui pouvait servir à la maison où à la ferme. Le bois représentait le matériel convenable à toute production, même les chaussures étaient faites en bois.

La fabrication des bardeaux est aussi considérée comme le métier traditionnel de la Šumava. Des petits fabricants locaux étaient souvent tellement adroits qu'ils sont devenus charpentiers. Le travail du bois a subi une évolution importante au cours des siècles. Parmi les produits divers faits en bois, les instruments de musique, les boîtes d'allumettes ou le fil en bois ne font pas exception. La réputation des artisans de Šumava a dépassé les frontières tchèques et certains produits locaux ont trouvé leur débouché à l'étranger. Les sabots ont été exportés en Allemagne et en Bosnie, les boîtes d'allumettes en Angleterre.

Dans la deuxième moitié du 19^e siècle, des associations diverses sont fondées pour promouvoir la production traditionnelle. Ce mouvement

de pensée donne naissance aux écoles forestières. Pour illustrer la bonne réputation de ces écoles, il est intéressant de mentionner que Monsieur Sodomka, le fameux constructeur de carroseries, a étudié la construction des automobiles à l'école forestière de Kašperské Hory. Entre autres, les produits de cette école ont obtenu le médail d'or de la Chambre de commerce à Vienne et ils ont été exposés au salon jubilaire à Prague en 1891. [1, 4]

4.5 Le pays de fileurs et de tisserands

Après la guerre de trente ans, la production à domicile est devenue une source de revenu importante pour les habitants de la Šumava. C'était surtout la fabrication des tissus qui nécessitait beaucoup de main-d'œuvre. Avant la mécanisation, le filage et le tissage représentaient des opérations lentes et relativement onéreuses. Pour assurer la production dans les manufactures, il fallait trouver des dizaines de milliers de fileurs et de tisserands. C'est pourquoi les représentants des manufactures visitaient les petits paysans à leur domicile, les approvisionnaient en matériel et les payaient pour les semi-produits fabriqués. Ce système a garanti le revenu supplémentaire pour les paysans et des coûts d'investissement bas pour les manufactures. Le 18e siècle signifie l'essor de la production des tissus qui s'arrête après la découverte du filage mécanisé.

Sous l'impact du développement des manufactures textiles, la culture de lin se répand à travers le territoire de Šumava. Les historiens sont d'accord que les musées de Šumava gardent des précieuses collections des outils utilisés pour traiter le lin. Le métier de liniculteur représente un métier aussi exigeant que celui de tisserand et de fileur.

A part de la fabrication du textile, le territoire de Šumava est connu pour la production de dentelles. A la fin du 18e siècle et au début de 20e siècle, deux écoles spécialisées à la fabrication de dentelles ont été

fondées. La tradition de la dentellerie a survécu jusqu'à la seconde guerre mondiale. [1]

4.6 Mille bonhommes cachés dans les courants d'eau font travailler les martinets



A l'origine de la métallurgie en Šumava était la découverte des minéraux de fer dans la partie nord de la région. En outre, l'abondance du bois de chauffage et la force des courants d'eau promettaient des gains faciles. Les forges prenaient naissance et disparaissaient depuis le 13^e jusqu'au 19^e siècle. Toutefois, le rendement était faible faute de la mauvaise qualité des minéraux de fer.

Au début du 17^e siècle, l'introduction de la fournaise a facilité le travail du métal à chaud. La fournaise était performante, économique et permettait la production de la fonte. Cependant, le prix de fer était toujours assez élevé et la demande restait faible. Il est étonnant que malgré l'insuccès relatif de la métallurgie en Šumava, les efforts de faire valoir les ressources de minéraux de fer persistent jusqu'au 19^e siècle. Cette contradiction peut être expliquée par l'excédent du bois de chauffage qui pouvait trouver son emploi dans les forges.

Par rapport aux prix de bois croissants, les forges dans la deuxième moitié du 19^e siècle font face à un nouvel souci – comment trouver d'autres moyens de chauffage. Les efforts de remplacer le bois par le charbon de bois ont échoué et les forges ont bientôt disparu de la carte de Šumava.

Toutefois, depuis la deuxième moitié du 19^e siècle, le fer devient de plus en plus accessible grâce à trois facteurs: l'importation du fer de l'étranger, le coût de production réduit et le recyclage. Comme le prix du fer a baissé, la demande – surtout de la part des agriculteurs – a augmenté. Les forgerons des villages ne réussissaient pas à satisfaire la demande ce

qui a employé la naissance des martinets. Les martinets, tirant profit de la force de l'eau et constitués d'un lourd marteau, qui vient tomber sur une enclume, ont rendu possible la production des outils lourds. Il y avait des martinets qui ont maintenu leurs existence pendant cent ans, il y en avaient d'autres qui ont disparu après vingt ans. En tout, 72 martinets se sont signés dans l'histoire de la forgeage en Šumava.

Malheureusement, le même destin a été réservé pour ce métier comme pour les autres. La production en gros dans les usines a employé la disparition des martinets. Cette disparition a été accélérée par l'éloignement des martinets des voies de transport et par l'augmentation du prix de fer. Les anciens martinets ont été transformés en moulins, en usines de traitement du bois ou délaissés. La transformation de l'ancien martinet à Železná Ruda en maison de repos documente la triste fin de la sidérurgie en Šumava. C'est seulement le musée de Šumava à Železná Ruda qui rappelle l'histoire du traitement du fer. [1, 4]

4.7 Le secret de la tourbe

Les tourbières sont abondamment représentées sur le territoire de Šumava. Elles jouent un rôle irremplaçable dans le régime d'eau local. Elles ont aussi une grande importance pour les scientifiques. Les recherches entomologiques, botaniques, hydrologiques et d'autres suppléent les observations scientifiques concernant la position unique de ces biotopes.

Dans le passé, les hommes ne savaient pas apprécier suffisamment l'importance des tourbières. Elles ont été considérées comme des terrains



peu fertiles et difficilement accessibles. La seule qualité qui a été attribuée à la tourbe était sa combustibilité. Toutefois, par rapport aux réserves énormes de bois, l'exploitation de la tourbe ne date que du 19^e siècle.

Les premiers efforts pour exploiter la tourbe étaient peu effectifs car les couches profondes de la tourbière n'ont pas été touchées. Cependant, les gens locaux ont bientôt acquis les connaissances nécessaires pour rendre l'exploitation efficace. Premièrement, les tourbières ont été drainées. Ensuite, les couches ont été enlevées successivement de telle sorte que l'infiltration d'eau n'abîme pas le fond de la tourbière. Des briques de tourbe exploitées ont été séchées au soleil et au vent. La majorité de la tourbe a servi pour satisfaire la demande locale. Mis à part son utilisation comme combustible, la tourbe a trouvé son emploi comme litière.

Après la seconde guerre mondiale, la population allemande a été évacuée et les nouveaux venus ne savaient pas exploiter la tourbe. C'est pourquoi l'exploitation a été arrêtée jusqu'aux années 1960. Avec l'établissement du régime communiste, des essais ont été faits pour mécaniser l'exploitation de la tourbe. Bien que l'introduction des machines a rendu l'exploitation moins pénible, il était impossible de sécher la tourbe de telle manière qu'elle sauvegarde son caractère combustible. Cependant, elle a trouvé de nouveaux emplois dans le domaine du jardinage.

En ce qui concerne la situation actuelle, la majorité des tourbières se trouve sur le territoire du Parc national de la Šumava qui fait l'objet de la protection. Leurs profondeurs témoignent de l'évolution de la nature depuis la période glaciaire jusqu'à présent. La loi prescrit que toutes les tourbières exploitées doivent subir une recultivation qui les transformera en forêts. [1, 2]

4.8 Le papier de Šumava voyage jusqu'à Paris

Les origines de la papeterie en Šumava datent de la deuxième moitié du 16^e siècle. Les papeteries se situaient souvent auprès de forêts, dans des endroits accessibles et plus densément peuplés. Cela peut être expliqué par leur besoin en chiffons qui pouvaient être ramassés dans les environs de la papeterie.

Les chiffons qui constituaient la matière première pour la fabrication de papier étaient triés selon leur couleur, lessivés, découpés et mis dans les cuves pour subir le processus de la putrescence. Ensuite, ils étaient concassés pour obtenir le tissu fibreux. Avant de devenir pâte à papier, ce tissu fibreux était blanchi. Enfin, le papier était séché et lissé.

Pendant le processus de la fabrication de papier, il fallait assurer l'abondance de l'eau. C'est pourquoi les papeteries se situaient souvent à proximité des ruisseaux. Toutefois, il y avait certaines papeteries qui se servaient de l'eau de puits, d'une eau encore plus pure.

La tradition de fabrique du papier à base de chiffons a été conservée jusqu'à la première moitié du 20^e siècle. En raison d'une économie faible sur le territoire de Šumava, la papeterie évoluait lentement. De plus, elle devait faire face à l'absence de capitaux. Les anciennes papeteries ne pouvaient pas se permettre de lancer la production à base du bois. C'est pourquoi elles essayaient de conserver une production traditionnelle jusqu'au moment où la concurrence les a battues.

Parmi les anciennes papeteries prospérantes, il est intéressant de mentionner celle de Prášily. Son papier de qualité supérieure a été exposé à Paris et à Londres et la papeterie n'a pas perdu ses clients malgré la concurrence accrue des nouvelles papeteries qui fabriquaient le papier à base du bois. [1, 4]

4.9 L'alchimie de la fabrication du cambouis

La production du cambouis a été considérée comme un métier sale et pénible. Le cambouis était de couleur brune et difficile à enlever. Il était fabriqué à base de résine. Pour obtenir la résine, il fallait blesser l'arbre et enlever la peau et le liber. Malheureusement, la pourriture a souvent pénétré dans les arbres blessés et elle les a complètement détruits.

La résine pourrait aussi être extraite des souches chauffées dans les allumelles. Cette manière de production du cambouis est typique pour le territoire de Šumava depuis le 17^e jusqu'au 19^e siècle. Le travail du fabricant du cambouis était fatigant car il comportait l'abattage des arbres, l'arrachis des souches, le fendage du bois et son transport jusqu'à l'atelier. Le cambouis s'utilisait pour graisser les roues des chariots, les moulins, les concasseurs etc. C'était un produit indispensable pour les forgerons, les agriculteurs, les brasseurs, les scieurs, les verriers, les meuniers et pour beaucoup d'autres.

A la fin du 19^e siècle, le progrès technique a apporté de nouvelles machines, des voitures et des wagons qui n'ont pas pu être graissés par le cambouis. C'est pourquoi la production du cambouis s'est retrouvée en déclin. Le dernier fabricant du cambouis est mort en 1912, mais les représentants de ce métier particulier vivent toujours dans les pièces de théâtre traditionnelles. [1, 10]

4.10 Le paysage romantique et le travail dur des agriculteurs

Depuis la colonisation de la Šumava, l'agriculture constituait une source de revenu marginale. Son essor dans la deuxième moitié du 19^e siècle a été provoqué uniquement par le déclin des métiers traditionnels. Les conditions naturelles extrêmes ne permettaient qu'un rendement faible des terres. En outre, le travail des agriculteurs sur le terrain montagneux

était pénible et fatigant. Faute d'une faible rentabilité, il n'était pas possible d'investir dans la mécanisation de l'agriculture et les techniques traditionnelles de la cultivation de terre ont survécu jusqu'aux années 1960.

Le volume de la production agricole et la composition des cultures étaient déterminés par les besoins de la famille de l'agriculteur. La seule plante cultivée dans le but de gagner de l'argent était le lin.

A côté de la production végétale, la production animale s'est développée. L'élevage des bovins et du mouton ne nécessitait pas tant d'énergie que la cultivation des terres infertiles. A la fin du 18^e siècle, la Šumava était parmi les régions les plus importantes en ce qui concerne l'élevage du bétail et la production du lait, des fromages et du beurre.

Traditionnellement, les terres étaient cultivées par des petits paysans qui, dans le même temps, transformaient le paysage. Des petits champs séparés par des murs en pierres rappellent leur travail. Dans les années 50, les petits paysans étaient réprimés par la politique collectiviste et l'Etat a créé des collectivités agricoles qui ont adopté une attitude commune en ce qui concerne la production agricole. Cette attitude consistait en la maximalisation du rendement des terres, l'élevage intensif, l'application des engrais synthétiques et l'introduction des machines dans l'agriculture. En conséquence, le paysage a subi des bouleversements brutaux, le sol a souffert de l'érosion, la qualité des eaux a été détériorée.

Après la chute du régime communiste, le secteur primaire a subi une transformation importante. La production est en baisse, les fermes offrent des activités agrotouristiques. L'agriculture a trouvé une nouvelle fonction qui consiste à conserver le paysage et à respecter des normes écologiques.

[1, 4]

4.11 Les livres et les calendriers de Vimperk conquièrent le marché mondial

L'histoire de l'imprimerie à Vimperk commence à s'écrire juste 50 ans après la découverte de la typographie, à la fin du 15^e siècle. Toutefois, ce ne sont que trois ouvrages qui sont faits avant la fermeture de l'imprimerie. Il faut donc attendre encore 400 ans avant que la production soit restaurée.

En 1855, Johann Steinbrener ouvre un petit atelier de reliure à Vimperk et édite des livrets de prières. L'idée d'introduire la production des calendriers pour le large public se manifeste comme une décision stratégique pour le développement. Grâce à une demande très élevée, Monsieur Steinbrener se munit de nouvelles machines et ouvre sa propre maison d'édition. Tandis qu'en 1880 les livrets de prières étaient édités en trois langues, en 1930 ils étaient édités en vingt-trois langues. En 1873, Johann Steinbrener a participé à l'exposition mondiale à Vienne où il a entré en relation d'affaires avec des firmes américaines. Dans quatre ans, il a ouvert son premier entrepôt à l'étranger. Les livrets de prières étaient exportés dans le monde entier. Le Mexique, le Panama, le Venezuela, la Bolivie, le Pérou, le Brésil et les Philippines ne faisaient pas exception. 96 millions de livrets de prières et 34,5 millions de calendriers édités, c'était le bilan de la maison d'édition après 75 ans de son existence. Le tableau ci-dessus illustre mieux le développement merveilleux de l'entreprise.

Année	Nombre de calendriers édités
1875	8 000
1883	120 000
1894	464 000
1907	1 000 000
1915	1 300 000

Source: Jan Steinbrener [en ligne], 2005. Disponible sur: <http://www.vimperk.cz/103/cz/print/steinbrener/>. [Retiré le 13 février 2009].

La plus grande imprimerie du monde à l'époque a eu l'influence importante sur la vie économique et sociale de la ville de Vimperk. Monsieur Steinbrener et, après sa mort en 1909, ses deux fils ont fait construire une grande usine, trente unités d'habitation pour les ouvriers et une hydrocentrale qui approvisionnait toute la ville en énergie. A part de ces bâtiments, l'institut médical, l'établissement de repos, les bains, la maison de retraite et l'orphelinat pour les orphelins de guerre ont été fondés.

En 1930, l'entreprise comptait 1000 employés qui effectuaient des travaux différents. Toutefois, l'époque de la prospérité devrait prendre sa fin bientôt. L'entreprise affrontait la crise économique et le départ des employés tchèques après la prise du pouvoir par Adolf Hitler. L'imprimerie a limité sa production, les livrets de prières ont été remplacés par les cartes d'alimentation.

Après la guerre, l'imprimerie de Vimperk a été nationalisée. La production traditionnelle a été restaurée et modernisée, la liste de la clientèle comprenait presque toutes les grandes maisons d'édition. Les livres de poésie produits à Vimperk ont gagné la faveur du large public. La privatisation de l'entreprise a occasionné certaines difficultés qui ont été mal gérées et qui ont précipité la fermeture de l'usine en 2003. [1, 16]

4.12 La fabrication des allumettes – d'une entreprise familiale aux activités mondiales



L'origine de la fabrication des allumettes en Šumava est liée à la pauvreté de cette région. C'était le manque d'emploi qui a forcé le jeune Vojtěch Scheinost de quitter la ville natale de Sušice pour partir à Vienne où il a connu le secret de la fabrication du composé inflammable.

A peine rentré de l'étranger, il a entamé sa carrière d'allumettier. Le lancement de la production a signifié des sacrifices personnelles de la part

de la famille Scheinost. Ils ont été forcés de travailler 20 heures par jour dans une maison incendiée et lutter constamment avec la défaveur des autorités. Etant donné les circonstances, Vojtěch Scheinost a décidé d'affilier Bernard Fürth, commerçant talentueux, à sa société.

En 1843, Monsieur Fürth devient propriétaire unique de l'usine et Monsieur Scheinost accepte le poste du directeur. La société prospère. Elle trouve de nombreux débouchés à l'étranger, la production se modernise et augmente, une filiale est ouverte à Zlatá Koruna. Bernard Fürth est mort en 1849. Les désaccords entre ses héritiers et Vojtěch Scheinost forcent le directeur de quitter la société et de fonder sa propre usine qui trouve aussi ses clients bien que son renomé n'est plus pareil.

A part des deux usines d'allumettes à Sušice, il y en avait d'autres dans la région. Cependant, elles n'ont pas enregistré le succès mondial. Entre les années 1880 et 1890, la structure de l'industrie allumetière se modifie. Des grandes usines caractérisées par la production automatisées prédominent. Grâce à leur politique des prix bas, elles détiennent la part du marché décisive. En outre, les allumettiers du Japon et de la Suède s'imposent.

Etant donné les circonstances, les usines d'allumettes austro-hongroises ont fusionné en formant le konzern SOLO. La production a été conservée, même si elle n'a plus pris une telle ampleur comme dans le 19e siècle. Les deux guerres mondiales ainsi que la crise économique ont affaibli la position des usines SOLO. Dans les années 70, la reconstruction successive de la société a facilité l'implantation d'une nouvelle chaîne de production. Cela a employé le remplacement des boîtes d'allumettes en bois par des boîtes en papier.

Aujourd'hui, les usines SOLO font face au phénomène de la mondialisation. En 2008, la production a été déplacée en Asie et les employés ont été licenciés. La nostalgie des temps anciens a rempli toute la ville de Sušice. Après 169 ans, les pères et les grands-pères n'ont pas

d'héritiers pour leur savoir-faire qui a rendu célèbre les allumettes tchèques autours du monde. [1, 8, 11]

4.13 Les hydrocentrales et leur contribution à l'électrification

Les premières hydrocentrales en Šumava faisaient partie des usines. Leur production de l'énergie était souvent excédentaire. En raison de valoriser ces réserves d'énergie, les villages à proximité des hydrocentrales ont pu profiter de l'électrification.

Le début du 20e siècle est marqué par les efforts d'utiliser systématiquement les cours d'eau. František Křížík, électrotechnicien et inventeur célèbre, souligne le rôle de l'état dans la création des hydrocentrales qui devraient coopérer pour éviter les manquements. Ainsi, les réseaux électriques devraient être soumis aux mêmes normes. En 1919, l'électrification systématique de la République tchécoslovaque est imposée par la loi.

Le territoire de Šumava est riche en hydrocentrales. En 1902, l'ancien moulin à Čachrov a été transformé en hydrocentrale qui produisait de l'énergie pour des machines agricoles et pour l'éclairage de la ville pendant la nuit. C'était aussi le moulin à Sušice sur la rivière Otava qui a été transformé. Le confluent des rivières Vydra et Křemelná constituait un autre endroit stratégique qui pourrait servir pour des fins énergétiques. C'est pourquoi l'ancienne scierie, détruite par un incendie en 1912, a été reconstruite en hydrocentrale. Parmi les ouvrages hydrauliques les mieux conservés sur le territoire de Šumava, il vaut citer l'hydrocentrale Polka qui faisait partie d'une ancienne papeterie et affilerie.

En 1895, le plan qui proposait la construction d'une grande hydrocentrale sur la rivière Vltava a été présenté. Le projet a été réalisé en 1903. En raison de la pente de la rivière abrupte, la nouvelle hydrocentrale a été surnommée „La Niagara tchèque“. Encore dans les années 30, cet

ouvrage technique a été considéré comme le comble de la perfection. Malheureusement, l'ouverture des deux hydrocentrales sur le barrage Lipno a conduit à la fermeture de la „Niagara tchèque“.

C'était aussi le projet de la construction d'une usine d'accumulation par pompage sous le Lac Noir qui attirait l'attention de nombreux techniciens. Le Lac Noir, le plus grand lac en République tchèque se situant à une altitude de 1008 m devrait être lié avec le réservoir d'accumulation d'eau 280 m plus bas. De plus, la construction devrait se réaliser sur le territoire protégé pour sa richesse naturelle. Une hydrocentrale performante qui est en harmonie avec la nature, c'était le résultat du travail des 300 ouvriers.

Par rapport à d'autres projets, la proposition provenant des années 1930 comptait avec la construction du barrage sur les rivières Vydra et Křemelná.

Heureusement, le plan a été jugé coûteux et les vallées de Vydra et de Křemelná ont été conservées dans leur beauté captivante. [1, 30]



L'usine d'accumulation par pompage sous le Lac Noir

4.14 Conclusion

La Šumava est une région avec une forte identité qui reflète les traditions artisanales. La tradition n'évoque pas uniquement ce qui a existé jadis, mais aussi le labeur, une tâche simple qui s'effectue pendant des années avant d'aboutir à sa maîtrise complète.

A l'origine, les hommes ne disposaient que de la terre, du bois, du fer et il fallait les travailler pour gagner leur vie. Le labeur épuisant a donné naissance aux métiers traditionnels. Le verre soufflé, le papier à base de chiffons, la dentelle, les bardeaux, les allumettes, les instruments de musique, les sabots, les boîtes d'allumettes et le fil en bois – tous ces produits se sont rendus célèbres même à l'étranger. Toutefois, la mécanisation de la production, le progrès technique au début du 20^e siècle et la collectivisation avec ses méthodes intensives ont mis fin aux métiers traditionnels. La quantité est devenue plus importante que la qualité. Même la culture populaire a souffert pendant les deux guerres mondiales et durant le communisme. En conséquence, la région de Šumava s'est dépeuplée et ses caractéristiques historiques se sont disloquées.

Aujourd'hui, alors que le tourisme est le moteur de l'économie locale dans la région, il faut insister sur la conservation des traditions qui forment l'identité de la Šumava.

5. LE TOURISME EN ŠUMAVA

5.1 Le développement du tourisme dans un contexte historique

Pour comprendre le développement actuel de la région de Šumava, il faut retourner dans son histoire. Comment est-ce possible que la région où la production artisanale prédominait pendant des siècles, est aujourd'hui fortement dépendante du tourisme? La réponse à cette question se trouve dans les événements liés à la seconde guerre mondiale.

La Šumava d'avant-guerre se caractérisait par la prédominance de la population allemande. Les Tchèques étaient bilingues, certains fréquentaient les écoles allemandes. Les relations tchéco-allemandes étaient fraternelles. La région de Šumava était plutôt pauvre en raison du

déclin successif des métiers traditionnels et du rendement agricole faible. Même si elle représentait le territoire le moins densément peuplé en République tchèque, le nombre d'habitants par km² en 1930 était supérieur à 60.

Les tendances fascistes dans les années 1930 ont détérioré les relations entre les deux ethnies et les accords de Munich conclus en 1938 ont totalement bouleversé la situation dans la région. La Šumava s'est retrouvée sur le territoire allemand. Les Tchèques ont été forcés de partir ce qui a entraîné l'insuffisance de la main-d'œuvre et la stagnation économique. A la fin de la guerre, les Allemands, sympathisants d'Adolf Hitler ou non, ont été renvoyés dans leur pays et les villages en Šumava sont devenus vides. Pour illustration, en 1945, le nombre d'habitants par km² variait entre zéro et dix.

Cependant, certaines maisons abandonnées ont successivement retrouvé de nouveaux propriétaires (les Tchèques qui avaient déménagé avant la guerre, les étrangers qui sont venus sans le vouloir pour effectuer des travaux forcés) et la population de la Šumava est devenue multiethnique.

La prise du pouvoir par les communistes a eu des conséquences considérables sur la vie en Šumava. Les frontières tchéco-allemandes et tchéco-autrichiennes ont été fermées par le rideau de fer et strictement contrôlées pour que personne ne puisse s'échapper. Les deux-tiers du territoire de Šumava se sont retrouvées dans la zone frontalière au-delà de laquelle personne ne pouvait pénétrer. Les villages situés dans la zone ont été dépeuplés. Voir l'annexe 4. En outre, deux districts militaires ont été créés et les soldats ont détruit les restes des villages abandonnés.

Les quarante ans du régime communiste ont marqué la vie économique ainsi que sociale de l'ensemble du territoire de Šumava. La région devrait chercher sa nouvelle orientation et des moyens pour retrouver la prospérité. L'héritage culturel a beaucoup souffert, il n'était plus possible de rétablir la tradition artisanale. Par ailleurs, la faible densité de la

population faisait obstacle au développement économique du territoire (1930 – 60 habitants par km², 1945 – 0-10 habitants par km²). La seule chose qui pouvait attirer les gens et les investissements était la richesse naturelle.

Depuis 1989, des efforts sont faits pour soutenir l'activité touristique et pour protéger la nature. Les maisons abandonnées qui n'étaient pas complètement détruites ont profité de la reconstruction et servent aujourd'hui comme des établissements d'hébergement et de restauration. De nombreux sentiers ont été marqués dans la zone frontalière, des panneaux informatifs rappellent l'histoire des villages délaissés et des métiers disparus. Le nombre de touristes qui désirent visiter la Šumava ne cesse d'augmenter. Ils souhaitent effectuer des activités sportives au coeur de la nature.

En 1990, la réserve biosphérique de la Šumava a été classifiée par l'UNESCO et un an plus tard, le Parc national de la Šumava a été créé. La région attire aussi de nouveaux habitants qui cherchent la vie tranquille en pleine nature. Les statistiques démontrent qu'en 2002, le nombre d'habitants par km² était égale à 42,5.

Les sous-chapitres suivants traitent du potentiel touristique de la Šumava et des possibilités de son développement. La partie appelée „La construction des gîtes d'étape stimule l'activité touristique“ est un surplus qui récapitule les débuts de l'activité touristique et explique l'influence des événements historiques sur la politique appliquée dans la région de nos jours. [1, 3, 17]

5.2 La construction des gîtes d'étape stimule l'activité touristique

L'histoire du tourisme en Šumava n'est pas si long ni si riche comme dans les autres régions montagnardes en République tchèque. Ceci est dû à un certain isolement et au caractère sauvage du paysage.

Il existe des sources qui documentent l'activité touristique dès la fin du 18^e siècle. Les premiers visiteurs de la Šumava étaient souvent des savants, des artistes ou des aventuriers qui cherchaient l'asile de nuit chez des fermiers et qui, accompagnés de paysans ou de bûcherons, entreprenaient des excursions de découverte. Toutefois, leur intérêt n'a pas encore été partagé par le grand public.

Un siècle plus tard, les visites plus fréquentes de personnes connues et surtout d'écrivains témoignent de la popularité croissante du tourisme. C'est aussi Karel Klostermann, écrivain né en Šumava, qui, à travers ses livres, énonce la beauté de la nature et signale la nécessité de la protéger. En 1877, le chemin de fer de Plzeň à Železná Ruda est ouvert. En conséquence, l'accès aux endroits attrayants est simplifié. Les touristes peuvent visiter facilement le Lac Noir et le lac du Diable.

Le marquage des sentiers en Šumava remonte à la fin du 19^e siècle. Il est réalisé par les membres du Club des touristes tchèques. Le système des marques est utilisé encore aujourd'hui.

L'introduction du ski de fond en Šumava marque l'essor du tourisme d'hiver. Les premiers promoteurs de ce sport furent les instituteurs des écoles primaires. Rapidement, plusieurs clubs de ski ont été fondés et les premières compétitions ont été organisées.

Le développement de l'activité touristique a donné naissance aux associations dont le but était de soutenir ce tourisme. Ces associations s'occupaient de la restauration des châteaux forts et d'autres monuments, de l'organisation des séjours d'été et de la promotion de la Šumava. Ces associations ont vite gagné la faveur du public grâce au travail sérieux qu'elles effectuaient. En dehors de ces associations, l'organisation sportive Sokol a également commencé à organiser des randonnées et des séjours au ski. L'année 1888 et la fondation du Club des touristes tchèques sont considérées comme le point décisif dans le développement du tourisme en Šumava.

Parmi les activités qui soutenaient le tourisme, il vaut citer la construction des belvédères, des pavillons, des tours, des restaurants et surtout des gîtes d'étape. Le tableau ci-dessous donne une liste des gîtes d'étape les plus connus qui ont été construits au début du 20e siècle.

Gîte d'étape	Capacité	Années d'existence	Propriétaire	Remarques
Jezerní hora	10 lits (1922), 50 lits (1932)	1922 – 1948	Club de ski, Plzeň	deux fois brûlé, deux fois reconstruit
Pancíř		depuis 1923	Club des touristes tchèques	sa tour offre une vue sur les Alpes
Můstek	33 lits	1924 – 1993	Propriétaire allemand, Club des touristes tchèques, nationalisation	brulé en 1993, non reconstruit
Prášily	plus que 50 lits (1929), 70 lits (1997)	1929 – époque du communisme depuis 1997	Club des touristes tchèques	le gîte original (l'ancien bâtiment de la brasserie) fut détruit pendant l'époque du communisme, le nouveau gîte fut construit en 1997
Modrava	79 lits	depuis 1924	Club des touristes tchèques, propriétaire privé	très beau gîte qui porte le nom de Karel Klostermann, écrivain de la Šumava
Pramen Vltavy	9 chambres	1923 – 1953	Club des touristes tchèques	près de la source de la rivière Vltava, détruit en 1952
Lenora	41 lits	depuis 1924	Club des touristes tchèques	renové et agrandi d'un tiers dans les années 90
Volary	45 lits	depuis 1931	Club des touristes tchèques, Sokol, nationalisation	
Libín	31 lits (aujourd'hui)	depuis 1881	la ville de Prachatice	près de la tour Libín
Plešné jezero	46 lits	1911 – époque du communisme	Duc de Schwarzenberg, Club des touristes tchèques	près du lac

Source: ANDĚRA, M.; ZAVŘEL, P. pour le collectif. *Šumava : příroda, historie, život*. 1ère édition. Praha: Baset, 2003. 800 pages. ISBN 80-7340-021-9.

Le nombre important de gîtes d'étape construits dans les années 1930 témoigne de l'enthousiasme de leurs créateurs et d'une demande croissante. Pour illustration, les membres du Club de ski à Plzeň ont eux-même construit un petit chalet en bois à une altitude de 1330 m qui restait ouvert à tout skieur. Après l'incendie volontaire en 1931, les mêmes personnes ont décidé de construire un nouveau gîte encore plus grand de leurs propres ressources et de leurs propres mains. A la fin de la seconde guerre mondiale, le gîte a été détruit par les nazis. Malgré tout, le club de ski a entamé les travaux de reconstruction pour la troisième fois en 1945. Trois ans plus tard, le gîte s'est retrouvé dans la zone frontalière strictement surveillée par les soldats communistes et le temps l'a dégradé.

Outre les gîtes d'étape, le Club des touristes tchèques a établi des auberges d'étudiants dans les locaux des écoles ou des restaurants. Les étudiants pouvaient donc profiter d'un logement gratuit ou à bas prix. Les auberges d'étudiants ont, dans une large mesure, contribué au développement du tourisme en Šumava.

Il faut mentionner aussi le rôle des cartes touristiques et des guides dans la découverte de l'ensemble du territoire de Šumava par les touristes. Les premières cartes ne contenaient pas l'indication des forêts, des cours d'eau ni des variations du terrain. Même après la seconde guerre mondiale, les cartes militaires ont été largement utilisées pour leur qualité descriptive du territoire détaillée. Les guides ont également subi une évolution. Tandis que les premiers guides ne pouvaient offrir qu'une description littéraire des randonnées proposées, les derniers contiennent déjà des cartes, des photos et des listes des établissements d'hébergement.

L'activité touristique se réduit considérablement après la prise d'une partie importante de la Šumava par Adolf Hitler. La fin de la seconde guerre mondiale apporte une amélioration de la situation qui, cependant, ne dure

pas longtemps. L'établissement du régime communiste signifie la nationalisation des gîtes d'étape. Les auberges d'étudiants sont fermées. Personne ne peut franchir les frontières avec l'Allemagne et l'Autriche, et une partie importante du territoire se retrouve dans la zone strictement surveillée par les soldats. La zone frontalière disparaît des guides et des cartes touristiques.

Malgré tout, les touristes organisaient au moins des randonnées, des traversées de la Šumava et des compétitions de canoë. Ils cherchaient l'asile de nuit dans les écoles, les gymnases et les restaurants. Toutes les actions organisées étaient surveillées par la police. Cette situation ne change qu'en 1989. [1, 6, 7]

5.3 Les caractéristiques du territoire de la Šumava

Le territoire de Šumava appartenait traditionnellement parmi les régions plutôt pauvres avec la prédominance de la production agricole et artisanale. C'était dû à son caractère montagnard et à sa position frontalière.

Après l'année 1990, la Šumava voit des changements sociaux et économiques. En raison de l'afflux d'investissements, le niveau de vie augmente, l'infrastructure fait l'objet d'optimisation et la protection de la nature prend de l'importance. L'agriculture est vouée à jouer un rôle secondaire qui consiste en la conservation du paysage. Par contre, le tourisme et la coopération internationale fleurissent.

Le développement du secteur des services favorise l'emploi local. Selon les statistiques, 10 pour cent des habitants de la Šumava travaillent dans l'hôtellerie et la restauration. En haute saison, le tourisme assure 30 à 50 pour cent de l'emploi dans les grands centres touristiques. Le problème est que la formation de la main-d'œuvre est inférieure au standard et l'offre sur le marché du travail ne correspond pas à la demande.

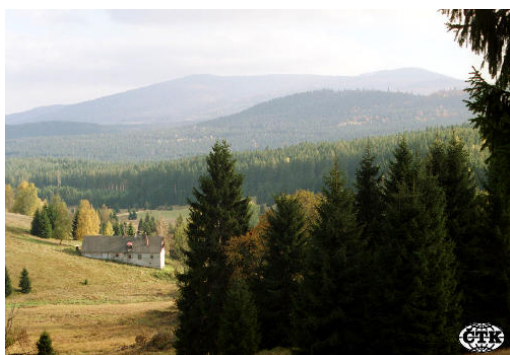
La région de Šumava est facilement accessible pour les touristes. Elle dispose d'un vaste réseau routier. Toutefois, le transport automobile représente un danger pour la faune et la flore dans les réserves naturelles et le transport en commun n'est pas suffisamment développé (il manque des lignes autobus à travers le parc). Cinq postes-frontiers pour les voitures, trois pour les trains et cinq pour les piétons permettent l'entrée dans les parties de la Šumava qui se trouvent au-delà des frontières tchèques.

En définitive, le niveau de l'infrastructure dans les villes et les grands centres touristiques dans la région s'est amélioré pendant les dernières années. C'est surtout grâce aux investissements locaux, régionaux et grâce à des dotations européennes. Cependant, ce n'est pas le cas des petits villages. Ceux-ci doivent toujours considérer leurs possibilités financières. [24, 35]

5.4 L'analyse de la situation actuelle dans le domaine du tourisme

5.4.1 Le paysage de forêts profondes et de tourbières mélancoliques comme attrait touristique

La Šumava représente un territoire peu affecté par les impacts de la civilisation moderne, son potentiel naturel est très précieux et attractif. Les forêts de la Šumava ensemble avec les forêts au delà des frontières allemande et autrichienne forment l'ensemble le plus boisé en Europe centrale.



La Šumava est parmi les régions les plus recherchées par les touristes en République tchèque. Le tourisme est destiné à jouer un rôle essentiel dans le futur développement de la région. Pourtant, il aura des conséquences positives ainsi que négatives. Le tourisme constitue un facteur positif en ce qui concerne le développement économique et l'augmentation du niveau de vie dans la région. Cependant, son essor peut menacer la biodiversité dont l'activité touristique est dépendante.

Aujourd'hui, les disputes entre les protecteurs de la nature et les investisseurs conduisent à l'impossibilité d'établir une stratégie du développement du territoire à long terme. Il est nécessaire d'introduire un système d'évaluation des impacts du tourisme pour que les discussions peuvent s'appuyer sur des faits réels.

En ce qui concerne la conservation de la biodiversité, il existe plusieurs menaces qu'il faut prendre en compte. L'urbanisation du paysage peut entraîner la disparition de certaines espèces de plantes. Il faut donc insister sur la conservation du caractère rural du territoire de Šumava. Puis, la concentration des visiteurs dans les zones naturelles les plus précieuses représente un autre danger. C'est pourquoi les projets de développement devraient se concentrer sur le piémont de la Šumava qui a un potentiel de développement dans l'agrotourisme et le tourisme équestre. Dernièrement, il est nécessaire de résoudre le problème du transport automobile qui augmente graduellement. La solution pourrait être trouvée dans la promotion du transport public et dans la taxation de l'entrée dans le parc.

En résumé, le tourisme constitue autant un facteur positif que négatif dans le développement du territoire. Une bonne planification, le respect de la nature et une protection juridique efficace sont des moyens qui peuvent contribuer à l'introduction d'un tourisme durable. [35]

5.4.2 Les monuments historiques et l'offre d'activités culturelles font revivre l'héritage culturel de la Šumava

A part ses beautés naturelles, la Šumava dispose de nombreux monuments historiques. De nombreuses forteresses et des châteaux soulignent le caractère romantique du paysage, les musées d'art populaire documentent l'héritage culturel des générations précédentes et des monuments techniques uniques comme les canaux de flottage et les hydrocentrales témoignent du savoir-faire régional très riche.

La ville de Český Krumlov représente une destination d'importance européenne. Sa situation sur les rives de la Vltava, l'architecture des maisons uniques et le château sont des attributs qui ont contribué à l'inscription de la ville sur la liste des monuments protégés par l'UNESCO.

La région de Šumava propose une offre variée d'événements culturels qui témoignent de la richesse de son héritage culturel. Pour illustration, voir le tableau ci-dessous. [18, 35]

Date	Événement	Lieu	Remarques
Février	Le Skimarathon de Šumava	Zadov, Prášily, Kvilda	Compétition de ski de fond
Février – mars	Mogul Šumava Rallye	Klatovy, Vimperk	Compétition de voitures
Mars	Le ski historique	Horní Planá	
Mai	L'Oeillet de Klatovy	Klatovy	Marche traditionnelle
Mai	Le Roi de la Šumava	Klatovy	La plus grande course V.T.T. en République tchèque
Mai	La Cinquantaine de Horažďovice	Horažďovice	La 2e plus ancienne marche en République tchèque

Juin	Les Fêtes du Chemin d'or salé	Prachatice	Les fêtes historiques et la présentation des métiers traditionnels
Juin - Août	L'Été de Šumava avec la vapeur	Les chemins de fer de choix	Des voyages nostalgiques des trains historiques tirés par la machine à vapeur
Juillet	La journée des métiers	Chanovice	50 métiers traditionnels
Juillet	Les Fêtes de la bière	Železná Ruda	
Août	Les Fêtes du bois	Volary	L'histoire des travaux du bois
Août	Lipnofest	Černá v Pošumaví	Le festival de la musique et du film
Septembre	NaturVision	Vimperk	Le festival international des films de la nature et des animaux
Septembre	Eurofest	Areál pod Libínem	L'exposition internationale cynégetique et forestière
Septembre	La Cinquantaine de Vimperk	Vimperk	La course traditionnelle de V.T.T.

Source: PICEK, M., RŮŽIČKA, T., SILOVSKÝ, V., TĚŠITEL, J., VLÁŠKOVÁ, K., *Cestovní ruch na Šumavě Rozvojový koncept udržitelného cestovního ruchu Akční program*. 2ème actualisation. Stachy: Regionální rozvojová agentura, 2007. 45 pages.

5.4.3 Remonter des pentes raides en vélo ou descendre des rivières sauvages en canoë – une offre d’activités sportives infinie

Le caractère montagnard de la région de Šumava appelle à la pratique des sports. Malheureusement, le choix d’activités se limite à deux saisons – l’été et l’hiver.

En été, la majorité des touristes se concentrent autour du barrage Lipno. Il y a plusieurs escales et des yacht-clubs qui proposent des activités comme le yachting, la planche à voile et le ski nautique. Les rivières de la Vltava, de l’Otava et de l’Úhlava invitent à la descente en kayak ou en canoë et de nombreux petits étangs représentent l’idéal pour les vacances en famille.

Les amoureux du vélo peuvent profiter de 2100 km de pistes. Le réseau se développe très vite. Certaines pistes cyclables de Šumava font partie de la piste européenne n°7 qui commence en Norvège, traverse la Finlande, la Suède, l’Allemagne, la République tchèque et l’Autriche et qui prend fin en Italie. La proximité de la piste européenne n°6 (entre la France, la Belgique, l’Allemagne, la Pologne et l’Ukraine) rend la Šumava encore plus attrayante pour les cyclistes.

Les randonnées dans la nature représentent l’activité sportive préférée. 2500 km de sentiers touristiques très bien marqués et un bon réseau de sentiers découverte offrent des possibilités vraiment exceptionnelles. En plus des promenades, les sorties à cheval sont proposées surtout dans le piémont de la Šumava. Pourtant, le réseau de sentiers hippiques n’est pas encore suffisamment développé. L’émergence des fermes familiales est favorable à l’introduction de l’agrotourisme en Šumava.

Quant à la saison d’hiver, la Šumava figure parmi les stations de sports d’hiver traditionnelles. Il y a des conditions idéales pour le ski de fond. La Šumava centrale est typique pour ses plaines vastes qui s’étendent à une altitude de 1000 m, serrées entre les crêtes, et qui sont traversées par de nombreuses pistes de ski de fond. Le réseau des pistes de ski de fond se

développe graduellement avec la réalisation du projet „La piste blanche en Šumava“. Le but de ce projet est de promouvoir le ski de fond et de marquer et d'aménager le réseau des pistes de ski de fond.

Par contre, l'optimisation de l'infrastructure du ski de piste s'oppose à l'intérêt de protéger la nature. La construction de nouveaux remonte-pentes est interdite. La majorité des pistes de descente est concentrée dans trois stations: Lipno, Špičák et Zadov. Voir le tableau ci-dessous.

Station de sports d'hiver	Nombre de pistes de descente	Nombre de téléphériques et de remonte-pentes	Capacité de transport (personnes par heure)
Lipno	6 (5,6 km)	7	7705
Špičák	11 (7,2km)	11	5200
Zadov	7 (4,5 km)	6	4500



Zadov



Špičák



Lipno

Il est clair que les stations de ski de descente ne peuvent pas concurrencer dans leur étendue aux grandes stations alpines. Cependant, certains clients reviennent régulièrement en Šumava pour la possibilité de faire du ski en famille. Le choix des pistes de descente varie selon le degré de difficulté ce qui est convenable pour les petits ainsi que pour les grands.

A côté des sports d'hiver traditionnels, la région de Šumava propose des activités spéciales comme le snowtubing, le snowkiting, la randonnée en raquettes ou les sorties en traîneau tiré par des chiens. Ces activités représentent une possibilité de développement pour le piémont de la Šumava.

Pour conclure, il faut constater que l'offre d'activités sportives, même si elle est très variée, manque d'activités qui pourraient être pratiquées sous mauvais temps. Il est nécessaire d'améliorer l'infrastructure existante

(construction de piscines, de complexes sportives, salons de thé, etc.). [19, 35]

5.4.4 L'offre d'hébergement et de restauration est satisfaisante mais pas standardisée

Le territoire de Šumava se caractérise par une grande capacité de logement. Aujourd'hui, les établissements d'hébergement sont concentrés surtout dans les villes et dans les centres touristiques. La tendance actuelle est surtout d'améliorer la qualité du logement. Il est satisfaisant de voir augmenter le nombre d'établissements reconstruits dans le style qui respecte la tradition. Pourtant, il faut encore procéder à la standardisation européenne du logement pour renforcer la compétitivité des établissements d'hébergement tchèques par rapport aux établissements allemands et autrichiens.

Également, le nombre d'établissements de restauration est en hausse. Dans la région, toutes les formes de restauration sont présentes. Malheureusement, le niveau des prix est assez élevé. Grâce à la concurrence, la qualité des services offerts s'améliore. [35]

5.4.5 L'analyse de la demande touristique, la Šumava – une des régions tchèques les plus visitées

La Šumava est parmi les régions tchèques les plus visitées. Les touristes apprécient surtout la qualité de l'environnement et une large offre d'activités sportives. La structure de la clientèle comprend 90 % de touristes tchèques, ensuite des Allemands, des Néerlandais et enfin des Autrichiens et des Slovaques. La fréquentation de la région se limite surtout aux saisons d'été et d'hiver.

Une minorité des séjours a un caractère organisé. Les deux-tiers des visiteurs arrivent en voiture. Les habitants des villes de Plzeň, de Česká

Budějovice et de Prague prédominent. Une moitié des touristes passent la frontière allemande ou autrichienne pendant leur séjour en Šumava.

La majorité des visiteurs est satisfaite avec les services d'hébergement et de restauration. Les trois-quarts mangent au moins un plat du jour dans un restaurant. Le niveau des prix est considéré adéquat par 70 % de visiteurs.

La concentration des touristes est plus dense dans la partie centrale de la Šumava, autour du barrage Lipno, le long de la rivière Otava et dans les environs de la ville de Železná Ruda. Par contre, le tourisme dans le piémont de la Šumava reste faible. Son développement est considéré comme le point stratégique dans l'introduction du tourisme durable en Šumava.

Les statistiques démontrent que la fondation du Parc national de la Šumava a suscité l'activité touristique. Le taux de fréquentation du parc a augmenté de 30 % depuis 1999. Parmi les endroits les plus fréquentés, il faut citer le canal de Vchynice-Tetov, la vallée de la rivière Vydra et le Marais de Lacs.

Le visiteur typique de la Šumava aime la nature, le sport et apprécie le calme et la qualité de l'environnement. Les groupes de clients cibles sont les amoureux de la nature, les sportifs et les familles avec des enfants. La majorité des visiteurs reviennent en Šumava plusieurs fois, un tiers régulièrement. La durée du séjour varie le plus souvent de 3 à 7 jours. La Šumava est considérée comme une région avec une offre riche d'activités. Comme nous l'avons déjà expliqué, les principales activités sont:

- les randonnées pédestres, le cyclisme,
- le ski, les sports d'hiver,
- la baignade, les sports nautiques,
- les visites des monuments culturels, des musées et des galeries,
- les séjours de bien-être,
- le tourisme équestre, l'agrotourisme. [35]

5.4.6 L'organisation du tourisme et le manque d'un coordinateur régional

Pour que le tourisme puisse se développer effectivement, il est nécessaire d'introduire un système de gestion au niveau régional. Malheureusement, la Šumava s'étend sur le territoire des deux régions administratives – la région pilsenoise et la région de la Bohême du Sud. Les efforts pour promouvoir la Šumava comme un territoire intégral n'ont pas été suffisamment fructueux. Pour maintenir l'identité de la Šumava, il faut renforcer la coopération entre les administrations des deux régions concernées.

Le manque d'un coordinateur régional est tellement visible qu'en 2004, l'Agence Régionale de Développement de Šumava comprend la première la situation et décide de prendre en charge la coordination et le développement du tourisme en Šumava. Elle collabore avec neuf centres d'information qui se trouvent sur le territoire de Šumava et avec des agents locaux (communes, communautés des communes, microrégions, entrepreneurs). Les activités principales de l'Agence Régionale de Développement de Šumava sont:

- la promotion de la Šumava comme une région intégrale (participation à des foires, diffusion du matériel de publicité, organisation de différentes activités et des voyages de découverte),
- la coopération avec les journalistes,
- l'entretien des pistes de ski de fond (www.bilastopa.cz),
- la coordination du projet „La Šumava - produit original“,
- l'organisation d'ateliers, d'excursions et de séminaires de formation,
- la participation au projet „Le tourisme durable – la chance pour la réserve biosphérique de la Šumava,

- le service d'information, l'actualisation du portail www.isumava.cz,
- le service de consultations pour les partenaires,
- la création d'autres concepts (par ex. Le concept du développement du tourisme en Šumava).

Le but de l'Agence Régionale de Développement de Šumava est surtout de soutenir le développement du tourisme durable en Šumava ce qui signifie de gérer le mouvement touristique, de soutenir le développement du piémont de la Šumava et d'enrichir l'offre d'activités qui pourraient s'effectuer en basse saison et sous mauvais temps.

Le problème qui reste à résoudre est une détermination vague des compétences. La gestion du tourisme effective exige un certain niveau de coordination des activités proposées par des agents particuliers. Il ne faut pas non plus oublier la coordination au niveau international (eurorégion Šumava – Bayerisch Wald – Mühlviertel). [31, 35, 36]

5.4.7 Le marketing dans le domaine du tourisme

Une forte identification des habitants de la Šumava avec leur région forme une bonne base pour le marketing régional. Pendant les dernières années, de nombreux plans, guides, brochures et dépliants ont été émis. Pourtant, la division administrative de la Šumava se reflète même dans ce matériel. La présentation de la région de Šumava comme un territoire intégral sur les foires nationales ainsi qu'internationales témoigne d'un certain progrès dans ce domaine.

Le facteur majeur qui influence le taux de fréquentation de la région est l'accès aux informations. La Šumava dispose d'un réseau de 23 centres d'informations et de 9 centres gérés par le Parc national de la Šumava.

Depuis 2004, le site internet www.isumava.cz donne des renseignements sur l'actualité touristique dans la région.

Selon les statistiques, les visiteurs de la Šumava cherchent les informations le plus souvent sur internet et dans les centres d'informations. Parmi les autres sources de renseignements, il vaut citer le matériel de diffusion, les relations personnelles, les médias, les agences de voyage et le personnel dans les services.

L'enquête réalisée par le Czech Tourism en 2004 démontre que le choix de la destination de vacances dépend surtout des attraits de la région (89%), ensuite du niveau des prix (83%) et enfin du réseau des sentiers touristiques et des pistes cyclables. [12, 35]

5.4.8 Les monts des Géants, le concurrent majeur de la Šumava

En ce qui concerne les attraits touristiques, le principal concurrent de la Šumava sont les monts des Géants. Leur image, leur situation géographique, leur richesse naturelle, leur héritage culturel et leur infrastructure touristique sont proches de la région de la Šumava. Les activités les plus recherchées par les touristes qui décident de visiter ces deux régions sont : les sports d'hiver, le ski, les randonnées pédestres et le cyclisme.

Les monts des Géants, étant plus hauts, disposent de meilleures conditions pour faire du ski et de terrains plus difficiles pour les amoureux de la randonnée. Ainsi, le standard des services est plus élevé.

D'autre part, les monts des Géants représentent un territoire plus densément peuplé et plus exploité au niveau touristique que la Šumava. Les visiteurs des monts des Géants désirent passer des vacances actives tandis que les visiteurs de la Šumava sont en recherche du calme de la montagne. Les monts des Géants accueillent plus de touristes étrangers ce qui se reflète au niveau des prix des services.

En ce qui concerne l'offre touristique et la qualité des services offerts, la Šumava se place sur le sommet de l'échelle des régions en République tchèque. Les monts des Géants occupent le 10e – 13e place. Les deux régions profitent d'une clientèle fidèle qui revient régulièrement. Ce fait représente un avantage stratégique par rapport aux autres régions. Pour la saison d'été, la Šumava est concurrentiée par les régions de la Moravie du sud, de la Bohême du Sud et des Hauteurs tchéco-moraves; tandis qu'en hiver, c'est surtout le nord de la République tchèque. Cependant, aucune région ne dispose d'une offre d'activités tellement variée comme la Šumava, d'après notre analyse. [22]

La tension concurrentielle la plus forte provient de la part de la Forêt bavaroise. Ainsi, la partie sud de la Šumava perd des clients à cause de la présence de centres de ski dans la partie nord de la Šumava. Il est certain que l' rapprochement progressif des économies tchèque, allemande et autrichienne va apporter d'autres contraintes concurrentielles. [35]

5.5 La stratégie de développement de la Šumava

5.5.1 L'analyse SWOT

L'image de la situation actuelle dans le domaine du tourisme donne des éléments de base pour la conception d'une stratégie du développement de la Šumava. Pourtant, cette stratégie repose surtout sur l'analyse SWOT, une analyse profonde qui décrit les forces et les faiblesses de la région concernée et qui, en même temps, présente les opportunités et les menaces du développement.

Domaine	Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Richesse naturelle	• L'attractivité naturelle de la région • L'existence du Parc national de la Šumava et de la zone naturelle protégée • Le climat sain	• Les différents avis sur la protection de la nature • Une connaissance peu profonde des problèmes fondamentaux	• Le développement du tourisme durable • L'organisation des séjours d'assainissement et des séjours „wellness“	• Une mauvaise volonté de trouver un consensus • La possible dégradation du paysage par des investissements irréflichés • La concurrence de la part des établissements thermaux en Bohême du Nord-ouest en ce qui concerne l'organisation des séjours de bien-être
Patrimoine culturel	• La richesse du patrimoine culturel	• Le marketing faible	• Le développement de l'offre culturelle	• L'insuffisance des ressources financières
Monuments			• L'intégration des métiers traditionnels dans l'offre touristique	• L'insuffisance des ressources financières
Caractère des villages	• L'existence de l'architecture régionale	• Le mauvais état de certains monuments • L'apparence répulsive des marchés à proximité des postes frontières, l'existence des phénomènes socio-pathologiques (les prostituées, le vandalisme)	• Le soutien des constructions et des reconstructions respectant l'architecture typique • Le changement de la législation en vue de limiter les phénomènes socio-pathologiques) • Le soutien aux initiatives locales	• La réalisation irréflichée de certaines constructions • Le désintérêt des propriétaires pour les biens immobiliers
Événements	• Le choix varié d'activités • L'existence du calendrier des événements dans la région	• Le caractère saisonnier des activités • L'offre limitée des activités qui pourraient être effectuées sous mauvais temps	• La mise en place du système de coordination régionale	• Le désintérêt pour coopérer
Sport, loisirs	• Un réseau développé de sentiers touristiques et de pistes cyclables • Les meilleures pistes pour les patins en ligne • Les conditions pour le tourisme équestre	• Peu de pistes cyclables dans le piémont • Les collisions parmi les cyclistes, les voitures et les piétons • L'infrastructure manquante, l'accès aux informations insuffisant • Le manque de capacités de stationnement	• La création des sentiers découverte • Le développement du système transfrontalier des pistes cyclables • La recherche des solutions pour mettre fin à des collisions cycliste-voiture, cycliste-piéton • Le soutien du tourisme équestre dans le piémont	• Le conflit avec la protection de la nature • Certains terrains dans la propriété privée • Les conditions de neige incertaines • Le temps changeant • Le niveau d'eau bas dans les rivières

	• Les conditions idéales pour faire du ski, l'entretien des pistes de ski de fond • Le potentiel pour les sports nautiques	• La dégradation des pistes de ski de fond par des piétons • Les possibilités de développement limitées à cause des mesures de protection de la nature • L'offre insuffisante pour les handicapés	• L'offre plus variée de sentiers d'hiver • Une meilleure coopération transfrontalière • Le développement d'activités non-traditionnelles (snowtubing) • L'orientation sur des cibles concrètes (enfants, handicapés, etc.) • L'infrastructure pour les sports nautiques respectueuse de la nature • L'optimisation du réseau de centres d'informations • L'intégration de l'offre pour les handicapés dans l'offre régionale	• Le manque de ressources humaines qualifiées • La concurrence d'autres régions • Le manque de compréhension pour les besoins des cibles (handicapés, etc.)
Hébergement, restauration, services	• La qualité de l'hébergement et de la restauration est en hausse • L'offre diversifié des services offerts au niveau des prix et de la qualité • La certification régionale des services • L'existence de la cuisine traditionnelle de la Šumava • L'offre importante de l'emploi local dans le tourisme	• L'augmentation des prix continue • Les système de certification est peu utilisé • L'uniformité des plats offerts dans les restaurants, la cuisine traditionnelle de la Šumava n'apparaît pas sur les menus • Peu de produits régionaux • Peu de magasins dans certaines localités, les horaires d'ouverture ne correspondent pas aux besoins des clients • L'offre des services limitée (pas de distributeurs automatiques de billets, pas de bureaux de change, pas de toilettes)	• Le renforcement de l'image de la Šumava comme une destination de qualité à bon prix • Une meilleure publicité et certification des services • La différenciation de l'offre des plats • Une meilleure coopération entre les chefs de restaurants et les agriculteurs locaux • L'introduction du système de formation continue dans le domaine du tourisme • L'offre d'emploi pour des personnes qualifiées, pour la jeune génération	• La baisse du pouvoir d'achat • Le manque d'intérêt à la certification de la part des entrepreneurs • La législation compliquée qui rend difficile de s'approvisionner directement auprès de l'agriculteur local • La faible compétitivité faute de la mondialisation • Le cycle saisonnier • Une faible motivation des agents locaux • Le rendement économique faible causé par l'inéquivalence des saisons

Informations pour les visiteurs	• Un bon réseau de centres d'informations et des centres gérés par le Parc national de la Šumava • Le site internet régional qui donne des renseignements sur le Parc national de la Šumava	• Une faible connaissance des langues étrangères • Une coopération insuffisante entre les centres d'informations et les centres gérés par le Parc national de la Šumava • La coopération des centres d'informations au niveau international • Une vague détermination des compétences • Peu de projets internationaux communs	• Création du système d'information intégral et transfrontalier • L'optimisation de la présentation électronique de la Šumava • L'offre des renseignements dans plusieurs langues	• Le désintérêt pour coopérer • Le manque de ressources financières
Transport	• Un dense réseau routier et ferrovier • Le transport d'autobus dans la partie centrale de la Šumava pendant la saison d'été	• Le mauvais état de certaines routes • Les capacités de stationnement insuffisantes • Une mauvaise correspondance des trains et des bus, peu de skibus	• L'amélioration de la qualité des routes • L'optimisation des capacités de stationnement • La création de nouvelles lignes de bus dans certaines localités	• Le problème de financement • L'augmentation du transport automobile par rapport au transport en commun • La fermeture possible des certains chemins de fer due à la faible rentabilité
Organisation du tourisme	• La promotion du tourisme durable • La coopération avec les régions internationales voisines • La naissance de nouvelles entreprises • Une attitude positive vers le tourisme de la part des habitants locaux	• Une mauvaise définition des compétences • Peu de projets internationaux communs • Une coopération insuffisante des agents locaux	• La coopération avec les régions Bayerisch Wald et Mühlviertel (possibilités de financement, expériences communes) • La naissance des associations d'entrepreneurs dans le tourisme	• Les approches différentes de la part de la région Pilsenoise et de la région de la Bohême du Sud • Une mauvaise coordination • Le désintérêt des entrepreneurs
Marketing	• La possibilité d'introduire des activités touristiques qui n'ont pas le caractère saisonnier	• Les faibles saisons de printemps et d'automne • Les capacités d'hébergement ne sont pas effectivement utilisées	• La promotion de la Šumava comme une région avec une forte identité	• La concurrence nationale et internationale • Les approches différentes de la part de la région Pilsenoise et de la région de la Bohême du Sud

	• Une destination touristique traditionnelle, la clientèle fidèle • Une forte identité de la région • La participation de la région à des foires, l'offre des matériaux informatifs qui décrivent la Šumava dans son ensemble	• La tendance à diviser la région de Šumava en deux parties administratives • Le Parc national de la Šumava est vu par certains agents comme le frein du développement économique • La Šumava ne fait pas un ensemble dans la promotion du territoire • Les matériaux de promotion ne sont pas toujours traduits dans d'autres langues		• Les conflits entre la gestion du Parc national de la Šumava et certains agents locaux • Une mauvaise coordination des activités marketing • Une faible détermination des compétences • Une faible motivation de coopérer
--	---	---	--	---

Source: PICEK, M., RŮŽIČKA, T., SILOVSKÝ, V., TĚŠITEL, J., VLÁŠKOVÁ, K., *Cestovní ruch na Šumavě Rozvojový koncept udržitelného cestovního ruchu Akční program*. 2ème actualisation. Stachy: Regionální rozvojová agentura, 2007. 45 pages.

5.5.2 Les priorités de développement

La stratégie du développement de la Šumava vise à mieux utiliser le potentiel du territoire pour des fins touristiques tout en respectant les principes du développement durable. Elle s'appuie sur les faits suivants:

- La Šumava représente une région avec une forte identité.
- La Šumava est un territoire différencié selon le caractère du paysage (la Šumava centrale – caractérisée par des vastes plaines, les alentours du Lipno – où toute l'activité se concentre autour du barrage et le piémont de la Šumava).
- Le tourisme représente le facteur majeur du développement économique.

- Une partie importante de la Šumava est protégée pour sa richesse naturelle.
- La Šumava est recherchée par des touristes pour sa qualité de l'environnement. Les groupes de clients cibles sont les amoureux de la nature, les sportifs et les familles avec des enfants.
- Bien que la majorité des visiteurs soit d'origine tchèque, il est souhaitable d'attirer aussi la clientèle étrangère, au sein d'une Union européenne ouverte.

L'objectif fondamental est d'assurer le développement durable en Šumava. Afin de l'atteindre, il faut utiliser les ressources avec sensibilité et donner la préférence à la qualité au lieu de la quantité. Les projets de développement ne peuvent pas être en contradiction avec la conservation de la nature et du patrimoine. L'accent est mis sur le développement des activités touristiques respectant l'environnement (l'agrotourisme, l'écotourisme). L'offre touristique est orientée vers la nature, le patrimoine culturel, la tradition, le sport et les séjours de bien-être. Il est souhaitable de renforcer les basses saisons au détriment des hautes saisons.

Une bonne application de la stratégie du développement dépend évidemment de la volonté de coopération parmi les différents acteurs locaux. Il est essentiel de trouver un bon terrain d'entente entre l'administration locale, les entrepreneurs et les protecteurs de la nature. Le rôle de la promotion effective et du marketing dans le développement du territoire ne sont pas non plus négligeables. Le tableau ci-dessous donne une liste des objectifs du développement particuliers. Les objectifs sont classés dans plusieurs groupes. [16, 22]

	L'objectif	L'activité
La richesse naturelle	• L'éducation écologique • La vie dans la nature	• La diffusion de dépliants et de brochures, la coopération avec les médias, les séminaires de formation écologique • Les sentiers découverte, le système des guides locaux

	• Le tourisme dans le piémont • La coopération	• L'agrotourisme, le tourisme équestre, la promotion • L'organisation de débats, la circulation des informations parmi les acteurs locaux
Le patrimoine culturel	• L'offre culturelle • L'image des villages	• L'intégration des métiers traditionnels dans l'offre touristique • La promotion des écrivains et des artistes régionaux • Le calendrier des événements, la coordination des événements pour éviter la collision de dates • Les reconstructions
Le sport et les loisirs	• L'optimisation de l'infrastructure • Les activités touristiques respectant l'environnement • Les sports	• Les bureaux de location, les écoles de ski et d'autres établissements • Le soutien des activités non-traditionnelles (les parcs d'aventure...) • Les séjours de bien-être, les sentiers de découverte à proximité des villages • Le forfait ski pas valable dans tous les centres de sports d'hiver • Le soutien des activités non-traditionnelles (la luge, les raquettes, le patinage, le snow tubing) • Le skibus gratuit • L'offre d'activités pour les seniors et les handicapés • Le système de pistes internationales (des sentiers touristiques, des pistes de ski de fond, des pistes cyclables, des pistes hippiques) • Le développement du tourisme équestre et des pistes de patins en ligne dans le piémont de la Šumava
Les services	• L'amélioration du standard des services • La diversification de l'offre	• La certification des services d'hébergement et de restauration • La certification des produits régionaux • La diversification de l'offre de restauration (plats végétariens, cuisine régionale...) • L'utilisation des produits

		régionaux au niveau des établissements de restauration locaux • Adapter la législation qui rend difficile l'achat direct chez des agriculteurs locaux • L'intégration des métiers traditionnels dans l'offre touristique
Le transport	• Le transport en commun • La gestion des flux de touristes • La motivation des touristes à utiliser le transport en commun	• Le soutien du transport en commun, la création de nouvelles lignes de bus dans certaines localités • Le péage à l'entrée dans le Parc national de la Šumava, l'optimisation des capacités de stationnement, le soutien du transport en commun • Le transport des vélos par le bus
L'organisation du tourisme	• Le management • La coopération • La participation des habitants locaux à la réalisation des projets favorisant le développement du tourisme • L'évaluation des impacts du tourisme	• La conception d'une stratégie du management effectif • Le renforcement de la coopération parmi les agents locaux • La participation des écoles au développement du tourisme • Le renforcement de la coopération avec les régions voisines (les projets internationaux communs, le management commun) • La présentation des objectifs et des résultats du développement touristique • La présentation périodique des résultats • L'évaluation de la stratégie du développement appliquée
Le marketing	• La promotion de la Šumava	• La création du logo • L'évaluation des activités marketing

Source: PICEK, M., RŮŽIČKA, T., SILOVSKÝ, V., TĚŠITEL, J., VLÁŠKOVÁ, K., *Cestovní ruch na Šumavě Rozvojový koncept udržitelného cestovního ruchu Akční program*. 2ème actualisation. Stachy: Regionální rozvojová agentura, 2007. 45 pages.

5.6 L'impact du tourisme sur l'environnement

Le tourisme en Šumava est fortement dépendant de la qualité de l'environnement. Les mesures de protection de la nature, du point de vue des limitations, déterminent en effet l'existence du tourisme. Il est essentiel de conserver la biodiversité. Dans ce contexte, la stratégie du développement devrait favoriser les formes du tourisme durable qui valorisent le patrimoine naturel et culturel sans diminuer sa valeur.

Néanmoins, il faut souligner que l'activité touristique peut aussi contribuer à la qualité de l'environnement. La promotion de la Šumava évoque la question de la nécessité de sa protection. Les visiteurs s'intéressent à la vie dans la région et, par conséquent, effectuent un contrôle spontané du management du territoire. Les ressources financières apportées par des touristes peuvent contribuer à une meilleure protection de la nature.

C'est d'abord la gestion du tourisme qui permet de trouver l'équilibre entre les apports et les conséquences négatives de l'activité touristique. Quant à la Šumava, il est indispensable de considérer les problèmes de l'intensité du transport automobile, de la salaison des routes, de l'urbanisation du paysage et de la forte concentration des visiteurs aux mêmes endroits. Par contre, il ne faut pas sousestimer les apports du tourisme pour l'emploi local. Il est important d'encourager les habitants de la Šumava à participer dans le développement touristique. Le tourisme peut aussi devenir le moyen de ranimer les métiers traditionnels et le mode de vie des paysans.

Outre la question des conséquences positives ou négatives de l'activité touristique, la Šumava affronte un problème écologique grave qui porte le nom de „scolyte“ (plus précisément *Ips typographus*). Depuis la moitié des années 1990, ce ravageur est en train de nuire à la vitalité des forêts. Il a déjà causé des dommages profonds. Les forêts d'épicéa du sud-est de la zone de Šumava ont été exploitées à cause de pullulations de scolytes. En 1999, l'exploitation forestière a été étendue aux pessières de la zone centrale. Certains experts sont contre l'exploitation qui menace les valeurs écologiques de la zone. Aujourd'hui, l'abattage continue dans les zones moins précieuses tandis que l'avenir des zones protégées de la forêt dépend des miracles de la nature.

Les organisations non gouvernementales tchèques ont fait appel au gouvernement tchèque pour définir un plan de gestion qui contribuerait à l'extinction du scolyte sans oublier la valeur naturelle du territoire concerné. Pourtant, la conception d'une stratégie efficace n'est pas facile.



Les forêts de la Šumava dites „vierges“ ont été plantées après la tempête désastreuse en 1871. Les plantations de monoculture d'épicéa ont conduit à une perte irréversible de biodiversité. Normalement, la forêt vierge possède une capacité de reproduction. S'il y a un ravageur qui attaque une sorte d'arbre, les autres espèces d'arbres limitent la diffusion de la maladie. Même si certains arbres sèchent, il y en a d'autres qui restent vivants et qui maintiennent la biodiversité.

La question se pose si la monoculture d'épicéa sera capable de se reproduire. Des vastes espaces d'arbres morts représentent une menace sérieuse pour la biodiversité. De plus, le scolyte pullule à une vitesse

rapide. D'autre part, l'abattage de plusieurs hectares de la forêt conduirait aussi à sa dévastation. Il faut attendre des dizaines d'années avant que les plantations artificielles aboutissent à la création d'une forêt naturelle, habitée par une faune nombreuse et diversifiée.

La situation est compliquée, mais elle nécessite de trouver rapidement une solution. Pour l'instant, la Šumava représente un exemple alarmant d'une gestion médiocre d'une réserve biosphérique et de la destruction du patrimoine forestier européen. [34, 35, 37]

5.7 Conclusion

La Šumava représente un territoire touristiquement très attractif. Ses visiteurs apprécient surtout la beauté de la nature, mais ils sont attirés aussi par son histoire agitée. Le riche patrimoine culturel contribue à l'image de la Šumava comme un territoire intégral avec sa propre identité.

L'offre touristique est enrichie par de nombreuses activités sportives comme le vélo, le ski, la randonnée, le canoë ou les sorties à cheval. Au niveau de l'infrastructure, la région de Šumava peut offrir une grande capacité de logement et de restauration. Toutefois, il faut procéder à la standardisation européenne pour renforcer la compétitivité des établissements d'hébergement de restauration par rapport à des établissements allemands et autrichiens. D'autant plus que les économies des trois pays voisins s'intègrent très vite après l'adhésion de la République tchèque à l'Union européenne.

Concernant la concurrence, la Šumava voit son rival majeur dans les monts des Géants. Cette chaîne de montagnes se situant au nord de la Bohême se caractérise par un potentiel touristique semblable. De nos jours, la Šumava bénéficie d'un avantage important en comparaison avec son concurrent. C'est le vrai calme de la montagne.

Il faut donc souligner que le tourisme en Šumava est fortement dépendant de la qualité de l'environnement. C'est pourquoi la stratégie du développement devrait favoriser la protection de la nature, la conservation du patrimoine et les formes du tourisme durables. Ainsi, il est essentiel d'intégrer la question de l'extinction du scolyte dans le plan de gestion.

La division de la région touristique en deux parties administratives ainsi que les disputes continues entre la Gestion du Parc national de la Šumava et les protecteurs de la nature représentent un obstacle à la conception d'une stratégie de développement à long terme. Il est essentiel de trouver le terrain d'entente entre les agents régionaux particuliers et de mieux déterminer les compétences. L'introduction d'un système d'évaluation des impacts du tourisme permettrait de définir les problèmes réels. Une planification à long terme, le respect de la nature et une protection juridique efficace sont des moyens qui favorisent l'introduction du tourisme durable en Šumava.

6. LE PARC NATIONAL DE LA ŠUMAVA ET SES RELATIONS INTERNATIONALES

Les bouleversements politiques du 20^e siècle ont transformé la Šumava en région frontalière de valeur marginale. Ses liens commerciaux avec l'Allemagne et l'Autriche ont beaucoup souffert, l'héritage culturel a presque disparu.

De longues années de négligence ont donné envie aux initiatives locales de ranimer l'ancienne tradition des échanges culturelles parmi les trois nations sur le territoire desquelles la Šumava s'étend. L'idée de l'Europe sans frontières est devenue réelle et l'affiliation de la République tchèque à l'Union européenne en 2004 a ouvert la porte vers la réalisation de nombreux projets communs.

En plus des projets qui suscitent la croissance économique et des échanges culturelles, la coopération au niveau de la protection de la nature se développe. Les sous-chapitres suivants mentionnent les projets réussis.

6.1 L'Eurorégion Šumava – Bayerischer Wald – Mühlviertel



L'Eurorégion Šumava – Bayerischer Wald – Mühlviertel a été fondé en 1993 dans le but de faciliter la coopération internationale. Il s'agit d'une association des communes et des personnes morales qui participent à des projets bilatéraux ou trilatéraux avec ses partenaires allemands et autrichiens. L'idée de coopération est basée sur le patrimoine naturel et culturel commun.

L'objectif est de conserver le mode de vie traditionnel et d'améliorer la situation économique du territoire concerné. Les activités principales de l'Eurorégion Šumava – Bayerischer Wald – Mühlviertel sont:

- l'optimisation de la coopération transfrontalière
- la conception des stratégies de développement et l'application des programmes européens
- le développement de l'infrastructure commune
- la représentation de l'Eurorégion
- l'échange des informations.

Le renforcement des liens de coopération a déjà apporté beaucoup de projets communs. Les plus réussis sont classés ci-dessous.

Le projet Gastschuljahr – depuis 1995, les lycéens tchèques ont la possibilité de passer une année aux lycées en Bavière.

Le Phare CBC – année 1996 – la reconstruction des gares ferrovières Špičák et Železná Ruda – la gare ferrovière de Železná Ruda - Alžbětín se trouve sur la frontière tchéco-allemande. C'est pourquoi elle attire beaucoup de visiteurs. Le bâtiment était en très mauvais état du à son non-utilisation pendant l'époque du communisme. La gare ferrovière de Špičák jouit aussi d'une position stratégique comme le point de départ pour le ski et pour la randonnée. Voir l'annexe 4.

La piste cyclable n° 332 (Klatovy – Železná Ruda) – elle offre la vue des perles de la nature. De plus, les enfants peuvent rencontrer des êtres fabuleux le long de la piste. Les villages sur le trajet imposent le branchement de la piste n° 332 à la piste bavaroise Regenta ce qui devrait augmenter son attractivité.

Le Phare CBC – „La Šumava – le soutien au développement du tourisme“ – dans le cadre de ce projet, la construction de l'Eurocamp à Běšiny a été réalisée. Ce complexe représente un des centres d'information et de formation les plus modernes en Šumava.

„Le rencontre sur le chemin d'or“ – chaque année, une rencontre des personnalités de la vie politique, culturelle et économique est organisée à Prachatice afin de discuter l'évolution des relations voisines tchéco-allemandes.

„Le sentier de Vintíř“ – le pèlerinage à travers de la Šumava qui passe par des villages tchèques ainsi qu'allemandes. Le trajet copie le voyage de Saint Vintíř.

„La terre de l'avenir – La forêt royale“ – il s'agit d'un projet de développement touristique de la partie occidentale de la Šumava. Le projet

est basé sur la coopération des villages tchèques et allemands auprès de la frontière.

Le tournoi traditionnel du football en salle – chaque année, le tournoi est organisé pour des équipes tchèques, allemandes et autrichiennes.

Haidmühle – la présentation du projet des pistes de ski de fond dans les alentours de Trojmezí – l'achat des machines d'entretien, la promotion de la région

La présentation d'un documentaire qui traite de l'histoire commune de la Bohême et de la Bavarie – Waldkirchen, 2003

Les autobus écologiques – en été, la partie centrale de la Šumava est desservie par les bus écologiques.

Le musée du canal de Schwarzenberg – le musée se trouve dans le village de Chvalšiny, il rappelle l'histoire du flottage du bois.

PRO-BIO Šumava – le projet concentré sur le développement de l'agriculture écologique et sur la promotion des aliments écologiques. Le but de ce projet était de permettre l'échange entre les agriculteurs tchèques et allemands. De plus, le centre d'information sur l'agriculture écologique a été créé.

Le livre pour les élèves „La Šumava sans frontières“ – le livre donne des informations concernant la géologie, le climat, l'hydrographie, la faune et la flore, l'histoire, la culture et la population. Le livre, publié en version bilingue (tchèque et allemande), permet aux enfants de mieux comprendre l'histoire, la culture et les traditions des nations voisines. Le projet a aussi

renforcé la coopération entre les autorités scolaires tchèque, bavaroise et autrichienne.

„La comptabilité sans frontières“ – la formation des comptables concernant les spécificités de la fiscalité tchèque et allemande.

„Les voyages instructifs à travers de la Šumava organisés pour les employés des centres d’information“ – l’objectif de ces voyages était de former les employés afin qu’ils puissent donner des renseignements complexes.

L’édition de l’ensemble des cartes touristiques de l’Eurorégion Šumava – Bayerischer Wald – Mühlviertel
[15, 20, 21, 22, 25, 34, 35]

6.2 Les projets européens réalisés en Šumava

Beaucoup de projets qui ont été réalisés en Šumava portaient sur la coopération tchécoallemande ou tchécoautrichienne. Cependant, il ne faut pas oublier des projets du développement régional qui, malgré l’absence du caractère international, ont été cofinancés par l’Union européenne.

En 1996, l’ Agence Régionale de Développement de Šumava a été fondée. C’est une association de personnes morales qui est au service du développement régional. Entre autres, elle a pour vocation d’accompagner les investisseurs dans la préparation de leurs projets. Ses activités ont contribué à la mise en oeuvre de nombreux projets intéressants. Les plus réussis sont cités ci-dessous. [36]

Le service d’information de la région – l’objectif du projet était d’enrichir le portail touristique de la Šumava par des renseignements concernant

l'Eurorégion Šumava – Bayerischer Wald – Mühlviertel. Par conséquent, le territoire concerné est perçu comme une seule destination touristique. Le portail offre des informations sur l'histoire, la géographie, le climat, le tourisme et les relations internationales de l'Eurorégion. [36]

„La piste blanche en Šumava“ – le but de ce projet était de promouvoir le ski de fond et de marquer et d'aménager le réseau des pistes de ski de fond. La réalisation du projet comportait les activités suivantes:

- Le service d'entretien des pistes de ski de fond.
- La promotion recouvrant tout le réseau des pistes de ski de fond.
- La protection du paysage.
- La gestion de ressources financières (l'achat du système de navigation, des machines à conditionner les pistes, la vente des vignettes autocollantes et des plaques).
- L'émission annuelle des plans des pistes de ski de fond.
- La création du site internet www.bilastopa.cz où les touristes peuvent vérifier quand une piste particulière a été conditionnée.
- L'envoi des messages informatifs en ce qui concerne le conditionnement des pistes. [36]

Le réseau de centres d'information et de consultation au sujet de la protection de l'environnement – l'objectif de ce projet était de fournir le service de consultation concernant la politique environnementale et d'assurer une formation environnementale qui favoriserait l'extension de la qualification et une meilleure adaptabilité de la main-d'œuvre locale. La création des centres d'information et de consultation a facilité l'accès aux informations relatives à la protection de l'environnement. Dans le cadre du projet, de nombreux événements, séminaires, cours, formations et excursions ont été réalisés. Voici les résultats du projet en chiffres:

- 4 centres d'information et de consultation

- 154 événements éducatifs
- 9 cours et ateliers
- 19 excursions
- 5 expositions thématiques
- 2000 recueils
- 65 000 matériaux de promotion
- 4 nouveaux emplois
- le service conseil (dans les centres d'information ou à domicile)

[36]

„La Šumava - produit original“ – ce label de qualité est attribué aux produits originaires de la Šumava. Il s'agit des produits artisanaux (céramique, photographies, peintures, dentelle, bijoux, produits en verre, en bois et en métal, fleurs séchées, cire d'abeilles, textile) et des aliments (pâtisserie, confiserie, pain, miel, produits laitiers, viande, eau de source, liqueurs). En plus de l'origine, les produits porteurs du label „La Šumava - produit original“ doivent correspondre aux critères suivants:

- le produit est de haute qualité
- le processus de production respecte l'environnement
- le produit suit la tradition.

L'objectif du projet est de promouvoir la région et de favoriser les entrepreneurs locaux. La certification facilite l'orientation des clients. Ils ont la possibilité d'acheter un produit typique de la région, de haute qualité et respectant de l'environnement. En outre, les habitants locaux peuvent soutenir la croissance économique dans la région. La certification permet aussi de limiter l'abus des appellations et des symboles associés à la région de Šumava. La certification des produits régionaux représente une possibilité comment lier la protection de la nature et l'activité économique. En 2008, 3 ans après l'introduction du système de certification, quarante producteurs pouvaient se vanter du label „La Šumava - produit original“. En ce qui concerne la promotion, l'Agence Régionale de Développement de

Šumava émet un journal semestriel „Doma na Šumavě“ et le catalogue des producteurs locaux, présente les produits porteurs du label aux foires internationales et s'occupe de la promotion par internet. Voir l'annexe 5. [29, 36]

L'année Klostermann – la célébration de 160 ans de la naissance de Karel Klostermann a apporté plus de 80 événements culturels. Toute l'année 2008 a été consacrée à la vie et à l'oeuvre de ce fameux écrivain qui, au travers de ses livres, dévoile l'histoire et la tradition du peuple de la Šumava. Sa personnalité représente le lien entre les Tchèques, les Allemands et les Juifs qui autrefois partageaient les plaisirs et les soucis de la vie rude en montagne de la Šumava. A l'occasion de cet anniversaire, de nombreuses expositions, conférences, causeries, fêtes, randonnées touristiques et sorties avec le guide ont été organisées. D'ailleurs, quelques publications thématiques ont été émises, un documentaire a été tourné et le programme d'enseignement pour les élèves du collège et du lycée a été préparé. Le projet visait à renforcer les liens entre les Tchèques, les Allemands et les Juifs par l'intermédiaire de Karel Klostermann, patriote qui aimait profondément sa région natale et son peuple. Entre autres, l'Année Klostermann a introduit la vie, le travail et les traditions des habitants de Šumava (des deux côtés de la frontière) au public. Les jeunes lecteurs ont eu la possibilité de faire connaissance à l'oeuvre de Karel Klostermann. [26, 36]

6.3 Le projet : „La protection de la biodiversité et son utilisation par l'intermédiaire du tourisme durable dans les réserves biosphériques de l'Europe centrale et orientale“

L'objectif du projet était d'optimiser la protection des écosystèmes montagnards dans les réserves biosphériques sélectionnées. Le concept

moderne de la protection de la nature favorise le développement durable. Celui-ci est basé sur l'idée que la protection de la nature ne représente pas de facteur limitatif du développement socio-économique. Par contre, il est important de soutenir des activités économiques qui ne portent pas atteinte à l'environnement. Dans ce concept moderne de la protection de la nature, le rôle de l'éducation écologique, du développement durable et de la bonne image de la politique environnementale dans l'opinion publique est accentué.

A part la Šumava, deux autres réserves biosphériques ont participé au projet. Il s'agissait du site karstique d'Aggtelek en Hongrie et du massif de la Babia Góra en Pologne qui est caractéristique pour sa richesse naturelle et un patrimoine culturel formé par des nations, cultures et religions différentes. L'objectif général de ce projet était d'élever la conscience écologique des personnages clés vivant dans les réserves biosphériques et d'initier ces personnages au procédés de la conception des stratégies de développement des territoires concernés. Le projet devrait aussi stimuler la coopération internationale et l'échange d'expériences.

En ce qui concerne la réserve biosphérique de la Šumava, la réalisation du projet comportait les activités suivantes:

- La création d'une institution qui serait chargée du management de la réserve biosphérique de la Šumava (la Šumava est divisée en deux parties administratives, le manque d'un coordinateur représentait un problème sérieux).
- L'évaluation du potentiel de la Šumava pour des formes du tourisme durable (le tourisme équestre, sorties en canoë, etc.).
- La conception d'une stratégie du développement durable qui met l'accent sur le tourisme durable comme l'activité économique principale du territoire concerné.
- La réalisation du réseau de sentiers touristiques transfrontaliers.
- Le soutien aux activités économiques qui favorisent le développement durable.

- L'introduction du système de certification des produits locaux.
- La promotion de l'héritage culturel régional dans le but d'encourager l'activité touristique et de renforcer un patriotisme local sain.
- L'introduction du système des guides locaux.
- L'organisation des discussions thématiques „autours de la table ronde“ afin de traiter le développement durable de la Šumava.
- Renforcement de la prise de conscience du développement durable comme un moyen pour protéger la biodiversité.
- Encouragement des habitants locaux à participer dans les activités qui favorisent le développement durable. [26, 28]

6.4 Conclusion

Pendant les dernières années, le nombre de projets internationaux réalisés en Šumava est en hausse. En premier lieu, ceci est dû à l'entrée de la République tchèque dans l'Union européenne. Ainsi, la création de l'Agence Régionale de Développement de Šumava a contribué de façon importante à la mise en oeuvre de projets multiples.

La coopération internationale, stimulée par la création de l'Eurorégion Šumava – Bayerischer Wald – Mühlviertel, s'effectue au niveau des échanges scolaires et culturelles, de la formation professionnelle, du développement touristique, des relations tchéco-allemandes et tchéco-autrichiennes et de la politique environnementale.

En ce qui concerne la politique environnementale, le projet „La protection de la biodiversité et son utilisation par l'intermédiaire du tourisme durable dans les réserves biosphériques de l'Europe centrale et orientale“ bouleverse les théories classiques de la protection de la nature. Celle-ci est désormais appréhendée d'un point de vue complexe. C'est-à-dire que la

protection de la nature ne représente plus le synonyme pour la limitation du développement socio-économique.

Les projets „PRO BIO Šumava“, „Gastschuljahr“, „La piste blanche en Šumava“, „L´année Klostermann“, „La Šumava – produit original“ et d´autres témoignent d´une bonne application des programmes européens en Šumava et d´une efficacité des échanges tchéco-allemandes et tchéco-autrichiennes.

7. CONCLUSION

L'objectif du présent mémoire était d'introduire la région de Šumava comme un territoire avec une forte identité, une histoire agitée et un grand potentiel de développement. Ce thème se porte sur une telle étendue que mon étude n'a pu couvrir tous les aspects, en termes d'exhaustivité et de rigueur scientifique. Il reste par conséquent de la place pour la recherche. Mon travail a permis toutefois de présenter une image de la vie actuelle en Šumava à partir d'un contexte historique.

Comme des ouvrages parus sur la Šumava tentent de décrire la région sous un angle relativement étroit, la valeur de ce travail consiste en un effort de lier le passé et le présent, de trouver les repères historiques qui expliquent la situation actuelle en Šumava. Le mémoire éclaire la naissance et la disparition des métiers traditionnels, la recherche postérieure d'une nouvelle orientation économique de la région, la description de la situation actuelle et la définition des objectifs de développement.

Le mémoire est logiquement divisé en trois parties. La première partie est dédiée aux métiers traditionnels. Nous constatons que leur naissance était précipitée d'abord par une vague de colonisation importante après la fondation des chemins de commerce et la découverte de l'or; et ensuite, la richesse du territoire de la Šumava en matières premières.

En général, le 18^e siècle est considéré comme l'époque principale de l'essor des métiers artisanaux. Par contre, la fin du 19^e et le début du 20^e siècles marquent leur déclin du fait de causes multiples (le remplacement du bois par le charbon, le progrès technique, l'introduction des machines dans la production).

Les bouleversements politiques et le phénomène de la mondialisation ont aussi participé à la disparition des métiers traditionnels. La seconde guerre mondiale, la prise du territoire de la Šumava par Adolf Hitler, l'évacuation de la population allemande après la guerre, l'établissement du régime communiste et la construction du rideau de fer ont généré un déclin

économique ainsi que social de la région de Šumava. Pour illustrer l'influence des événements historiques sur la vie dans la région, nous constatons qu'il y a une fluctuation de la densité de la population au 20^e siècle (1930 – 60 habitants par km², 1945 – 0-10 habitants par km², 2002 – 42,5 habitants par km²).

La deuxième partie de mon mémoire traite du développement actuel de la région en mettant l'accent sur le tourisme qui contribue d'une manière décisive à la croissance économique de la Šumava. Cependant, il me semble important de mentionner que le tourisme en Šumava est fortement dépendant de la qualité de l'environnement. La protection de la nature, dans ce cas, ne représente pas un facteur limitatif du développement. Au contraire. Non seulement parce que les touristes viennent apprécier le calme de la montagne, mais aussi parce que les forêts de la Šumava sont considérées comme les poumons de l'Europe, il faut protéger cette réserve biosphérique unique qui est habitée par une flore et une faune riches et dont les beautés naturelles attirent de plus en plus de visiteurs. Dans ce contexte, la stratégie du développement devrait favoriser les formes de tourisme durable qui accentuent le patrimoine naturel et culturel sans diminuer sa valeur.

A part le tourisme, c'est aussi la coopération internationale qui contribue à la croissance économique et sociale de la région de Šumava. L'entrée de la République tchèque dans l'Union européenne a ouvert la porte à la réalisation de nombreux projets dont les buts sont de promouvoir le développement touristique, les échanges scolaires et culturels, la transmission du savoir-faire, une approche collective de la protection de l'environnement et surtout le multiculturalisme et la paix. La dernière partie de mon mémoire vise à récapituler les projets réussis.

Il me semble important de remarquer que la Šumava est une région exceptionnelle tant par sa beauté naturelle que par son riche héritage culturel. Avant tout, il faut penser à conserver ce pays charmant pour les générations futures. Des efforts ont toujours été faits pour promouvoir le

développement de la région de Šumava. Dans le passé, les habitants locaux encourageaient la déforestation dans le but de sauvegarder les métiers traditionnels. Aujourd'hui, nous encourageons le développement du tourisme afin d'augmenter le niveau de vie de la région. Cependant, il faut constater que les efforts pour améliorer certaines choses n'ont pas toujours porté leurs fruits. L'histoire est pleine d'erreurs. Connaître la vie de nos ancêtres, être fiers de leur travail sans reproduire leurs fautes et tirer les leçons du passé, c'est le moyen de sauvegarder le patrimoine de la Šumava pour les générations futures.

Enfin, il faut rappeler que la Šumava est un exemple de région naturelle qui doit continuer à se développer dans un contexte de mondialisation. C'est un exemple de tentative de développement „alternatif“ plus harmonieux, de respect de l'environnement et de l'héritage historique. L'Union européenne peut jouer un rôle important dans la réalisation d'une telle conception du développement. Les possibilités sont nombreuses. Il y a des moyens financiers, des instruments juridiques efficaces et une volonté de coopération. Il reste à réfléchir sur le sens de notre vie et y adapter nos faits. Ce n'est qu'après que les projets deviendront efficaces. Posons-nous des questions: Comment mesurer le développement? Par le taux de croissance? Où conduit-elle? Est-ce que l'accumulation de la richesse nous rend plus heureux? Qu'est-ce que la richesse? L'argent? Le patrimoine naturel? Le savoir-faire? La richesse de l'esprit? Une citation de Jean-François Ricard l'explique le mieux:

„L'idéal serait d'utiliser judicieusement le progrès matériel, sans qu'il envahisse à la fois nos esprits et nos activités, tout en donnant la priorité au développement intérieur qui fait de nous de meilleurs êtres humains.“

8. ANOTACE

Příjmení a jméno autora : Kourová Karolína

Název fakulty a katedry : Filozofická fakulta, Katedra romanistiky

Název diplomové práce : Šumava včera a dnes

Vedoucí diplomové práce : Viland Michel

Počet znaků : 113 647

Počet příloh : 6

Počet titulů použité literatury : 37

Klíčová slova : Šumava, historie Šumavy, turistický ruch, rozvoj turistického ruchu, strategie rozvoje, udržitelný rozvoj, udržitelný turistický ruch, šetrný turismus, tradiční řemesla, projekty na Šumavě, přeshraniční spolupráce, česko-německá spolupráce

Diplomová práce s názvem „Šumava včera a dnes“ se zaměřuje především na rozvoj Šumavy jako turistické oblasti. Pro pochopení současného směřování této dynamicky se vyvíjející krajiny je nejprve nastíněna její minulost a silná řemeslná tradice. Analýza turistického potenciálu oblasti a představení strategie rozvoje, která je konfrontována se snahami o ochranu přírody, tvoří jádro práce. V souvislosti s členstvím České republiky v Evropské unii jsou zmíněny projekty, které byly na Šumavě realizovány.

9 BIBLIOGRAPHIE

9. 1 Ouvrages consultés

- [1] ANDĚRA, M.; ZAVŘEL, P. pour le collectif. *Šumava : příroda, historie, život*. 1ère édition. Praha: Baset, 2003. 800 pages. ISBN 80-7340-021-9.
- [2] Collectif d'auteurs. *Šumava, Bavorský les*. 1ère édition. Plzeň: Klettr, 1991. 207 pages. ISBN 80-900319-2-7.
- [3] BUFKOVÁ, I. Rašeliniště a člověk v šumavské krajině. *Šumava*, été 2003, revue quadrimestrielle, 8ème année, n° 2, 35 pages. ISSN 0862-5166.
- [4] HORPENIAK, V. *Střední Šumava*. 1ère édition. Praha, Litomyšl: Ladislav Horáček – Paseka, 2007. 336 pages. ISBN 978-80-7185-839-3.
- [5] HORPENIAK, V. *Život a práce lidí na Šumavě*. 1ère édition. Sušice: Dr. Radovan Rebstöck, 1991. 36 pages. ISBN 80-85 301-05-9.
- [6] KINTZL, E. Historie lyžování v Kašperských Horách. *Vítaný host na Šumavě a v Českém lese*, hiver 2007, revue quadrimestrielle, 1ère année, n° 4, 40 pages. ISSN 1802-3622.
- [7] KINTZL, E. Juránkova chata. *Vítaný host na Šumavě a v Českém lese*, hiver 2007, revue quadrimestrielle, 1ère année, n° 4, 40 pages. ISSN 1802-3622.

- [8] ŘEZNÍČKOVÁ, Z. Sírkařství na Šumavě. *Vítaný host na Šumavě a v Českém lese*, hiver 2007, revue quadrimestrielle, 1ère année, n° 4, 40 pages. ISSN 1802-3622.
- [9] STARÝ, V. *Stará Šumava*. 1^{ère} édition. Vimperk: Tiskárny Vimperk, 1991. 230 pages. ISBN 80-900807-1-5.
- [10] VICENA, I. Kolomaznictví zaniklé lesnické řemeslo. *Šumava*, automne 1997, revue quadrimestrielle, 2ème année, n° 3, 34 pages. ISSN 0862-5166.

9. 2 Sites consultés sur l'internet

- [11] AKTUÁLNĚ.CZ *Loučení se sirkami Solo provází na Šumavě nostalgie* [en ligne], 2008. Disponible sur:
<http://aktualne.centrum.cz/ekonomika/domaci-ekonomika/clanek.phtml?id=619399>. [Retiré le 16 février 2009].
- [12] CZECH TOURISM *Profil návštěvníků v turistických regionech České republiky* [en ligne], 2007. Disponible sur:
<http://www.czechtourism.cz/?show=002025>. [Retiré le 5 mars 2009].
- [13] DEAN VALÁŠEK, J. G. *La Šumava* [en ligne], 2006. Disponible sur:
http://www.czecot.com/fr/?id_region=5. [Retiré le 5 mars 2009].
- [14] *Encyclopédie des techniques de verre* [en ligne], 2008. Disponible sur:
http://annuaire.idverre.net/4daction/encyclo_rech_cat/5/1. [Retiré le 26 octobre 2008].

- [15] EUROSKOP.CZ *Bayrischen Wald – Šumava – Mühlviertel* [en ligne], 2008. Disponible sur: <http://www.euroskop.cz/342/sekce/bayrischen-wald-sumava---m-hlviertel/>. [Retiré le 1er avril 2009].
- [16] *Jan Steinbrener* [en ligne], 2005. Disponible sur: <http://www.vimperk.cz/103/cz/print/steinbrener/>. [Retiré le 17 février 2009].
- [17] *Národní park Šumava. Historie ochrany přírody* [en ligne]. Disponible sur: http://www.cittadella.cz/europarc/index.php?p=historie_ochrany&site=NP_sumava_cz [Retiré le 5 mars 2009].
- [18] *České výlety* [en ligne], 2007. Disponible sur: <http://www.ceskevylety.cz/slavnosti.php?nazev=&m=&r=&o=13&ts=0&submit=Vyber&co=&odeslano=true>. [Retiré le 5 mars 2009].
- [19] PAVLÁSEK, Z. *Netradiční aktivity v biosférické rezervaci Šumava* [en ligne], 2006. Disponible sur: http://www.npsumava.cz/storage/setr_aktivity1.pdf [Retiré le 5 mars 2009].
- [20] RIS *Probíhající přeshraniční projekty* [en ligne], 2008. Disponible sur: <http://www.risy.cz/index.php?pid=202&sid=121&mid=5016>. [Retiré le 1er avril 2009].
- [21] RIS *Přeshraniční projekty* [en ligne], 2008. Disponible sur: <http://www.risy.cz/index.php?pid=202&sid=119&mid=5014>. [Retiré le 1er avril 2009].

- [22] RIS *Připravované přeshraniční projekty* [en ligne], 2008. Disponible sur: <http://www.risy.cz/index.php?pid=202&sid=122&mid=5017>. [Retiré le 1er avril 2009].
- [23] RIS *Sklářské hutě* [en ligne], 2005. Disponible sur: <http://www.risy.cz/index.php?pid=202&sid=127&mid=5022>. [Retiré le 26 octobre 2008].
- [24] RIS *Šumava* [en ligne], 2008. Disponible sur: <http://www.risy.cz/index.php?pid=202&kraj=16>. [Retiré le 5 mars 2009].
- [25] RIS *Ukončené přeshraniční projekty* [en ligne], 2008. Disponible sur: <http://www.risy.cz/index.php?pid=202&sid=120&mid=5015>. [Retiré le 1er avril 2009].
- [26] *Rok oslav spisovatele Karla Klostermanna* [en ligne], 2008. Disponible sur: <http://www.klostermann.cz/>. [Retiré le 1er avril 2009].
- [27] *Šetrný turismus – Šance pro biosférickou rezervaci Šumava* [en ligne]. Disponible sur: http://www.npsumava.cz/storage/leaflet_tiskGEF.pdf. [Retiré le 24 février 2009].
- [28] *Šumava Biosphere Reserve in the Czech Republic* [en ligne]. Disponible sur: <http://www.tourism4nature.org/sites/sumava/index.htm>. [Retiré le 24 février 2009].
- [29] *Šumava originální produkt* [en ligne], 2006. Disponible sur: <http://domaci-vyroby.cz/dokumenty/sumava/informace.xml/regiony>. [Retiré le 1er avril 2009].

- [30] TUREK, K. HORYDOLY.CZ *Šumavské průmyslové zajímavosti Čistá energie z historických elektráren* [en ligne], 2007. Disponible sur: <http://www.horydoly.cz/vypsati.php?id=10459>. [Retiré le 17 février 2009].
- [31] VLÁŠKOVÁ, K. *Šumava a její destinační management* [en ligne], 2007. Disponible sur: <http://www.cot.cz/index.php?page=200&jazyk=1&id=7506>. [Retiré le 24 février 2009].

9. 3 Dictionnaires:

- [32] Seznam slovník [en ligne], 2007. Disponible sur: <http://slovník.seznam.cz>.
- [33] VLASÁK, V. Francouzsko-český a česko-francouzský slovník. Voznice: Leda, 2004. 1392 pages. ISBN 80-85927-97-7.

9. 4 Autres sources:

- [34] *Mýty a skutečnosti o Národním parku Šumava z pohledu Správy NP a CHKO Šumava a sdružení pro záchranu zelených lesů Šumava 21*. 2ème édition. Praha: občanské sdružení Šumava 21, 2008. 15 pages.
- [35] PICEK, M., RŮŽIČKA, T., SILOVSKÝ, V., TĚŠITEL, J., VLÁŠKOVÁ, K. *Cestovní ruch na Šumavě Rozvojový koncept udržitelného cestovního ruchu Akční program*. 2ème actualisation. Stachy: Regionální rozvojová agentura, 2007. 45 pages.

- [36] Regionální rozvojová agentura Šumava, o.p.s. 1^{ère} édition. Stachy: Regionální rozvojová agentura, 2008. 14 pages.
- [37] WWF *La protection des forêts en Europe*. Version française. France: WWF, 2001. 36 pages.

9 RÉSUMÉ EN FRANÇAIS ET EN TCHÈQUE

9. 1 Résumé en français

Le mémoire de master ayant pour thème „Le Parc national de la Šumava hier et aujourd’hui“ porte sur le développement de la Šumava comme une région touristique. L’orientation actuelle de cette région, marquée par une évolution dynamique, est expliquée à travers son histoire et sa tradition artisanale. L’attention est portée à la naissance des métiers traditionnels, à leur déclin progressif et à la recherche des moyens pour retrouver la prospérité.

La vie en Šumava a été considérablement marquée par la seconde guerre mondiale et par le régime communiste. Le mémoire de master aperçoit également ces événements agités. Le développement économique actuel de la région de Šumava est conditionné par l’existence du tourisme. L’analyse du potentiel touristique du territoire et l’introduction d’une stratégie du développement qui est confrontée à des efforts de protéger la nature représentent le coeur de ce mémoire. Par rapport à l’adhésion de la République tchèque à l’Union européenne, les projets qui ont été réalisés en Šumava sont mentionnés.

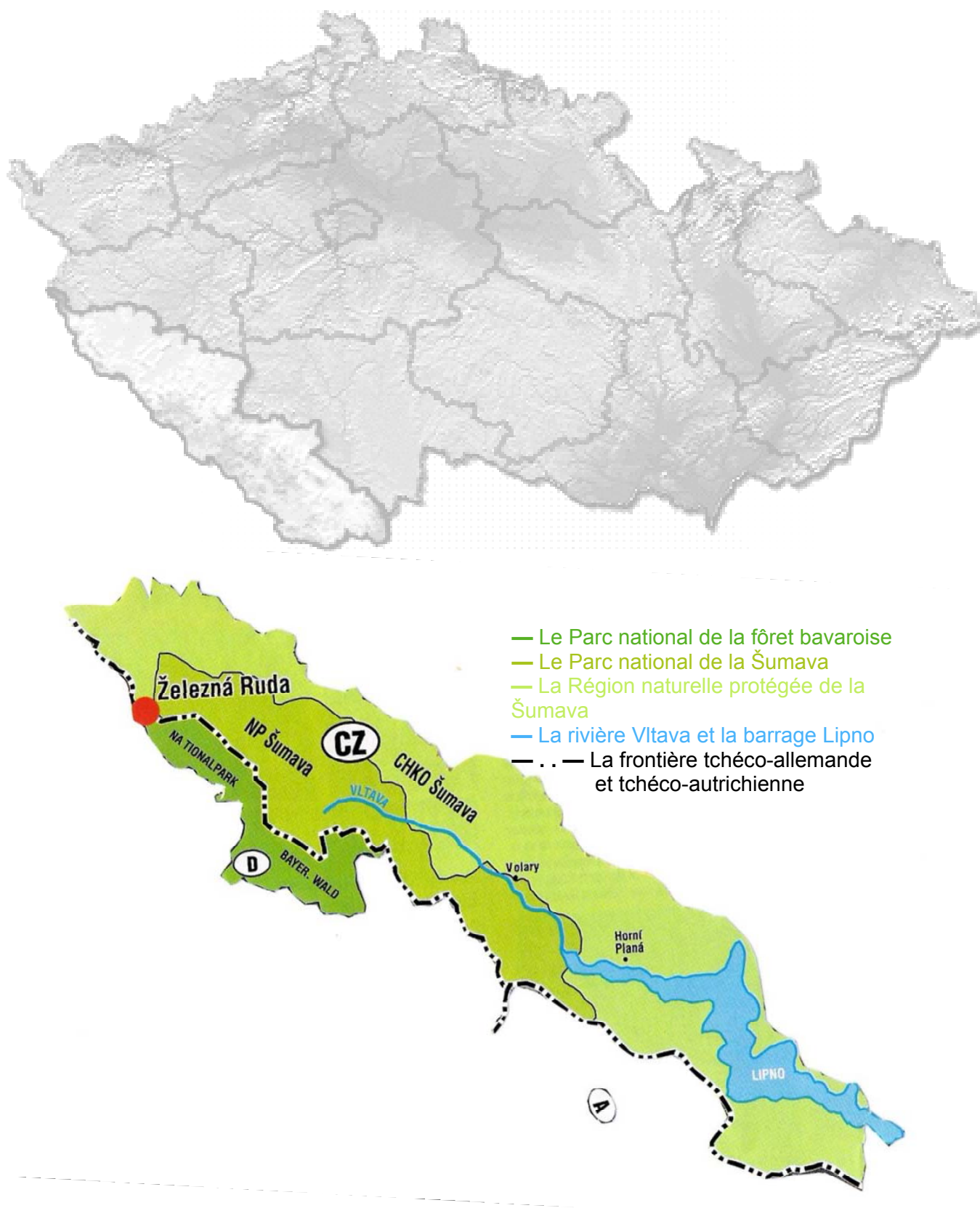
9. 2 Résumé en tchèque

Diplomová práce s názvem „Šumava včera a dnes“ se zaměřuje především na rozvoj Šumavy jako turistické oblasti. Pro pochopení současného směřování této dynamicky se vyvíjející krajiny je nejprve nastíněna její minulost a silná tradice. Pozornost je věnována vzniku tradičních řemesel, jejich postupnému úpadku a hledání cest ke znovunalezení prosperity.

Život na Šumavě byl značně poznamenán druhou světovou válkou a komunistickým režimem. I o těchto zlomových událostech práce vypovídá. Současný ekonomický rozvoj Šumavy je podmíněn existencí cestovního ruchu. Analýza turistického potenciálu oblasti a představení strategie rozvoje, která je konfrontována se snahami o ochranu přírody, tvoří jádro práce. V souvislosti s členstvím České republiky v Evropské unii jsou zmíněny projekty, které byly na Šumavě realizovány.

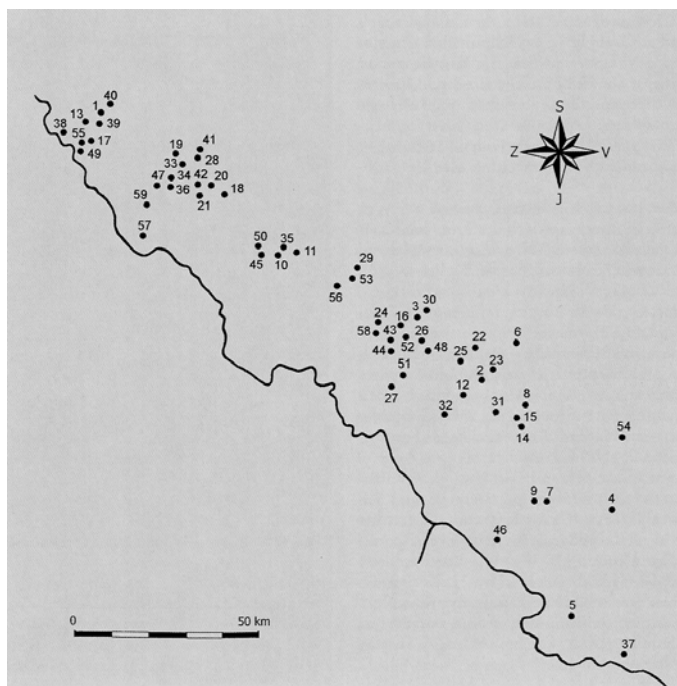
10 ANNEXES

10. 1 Le plan de la Šumava

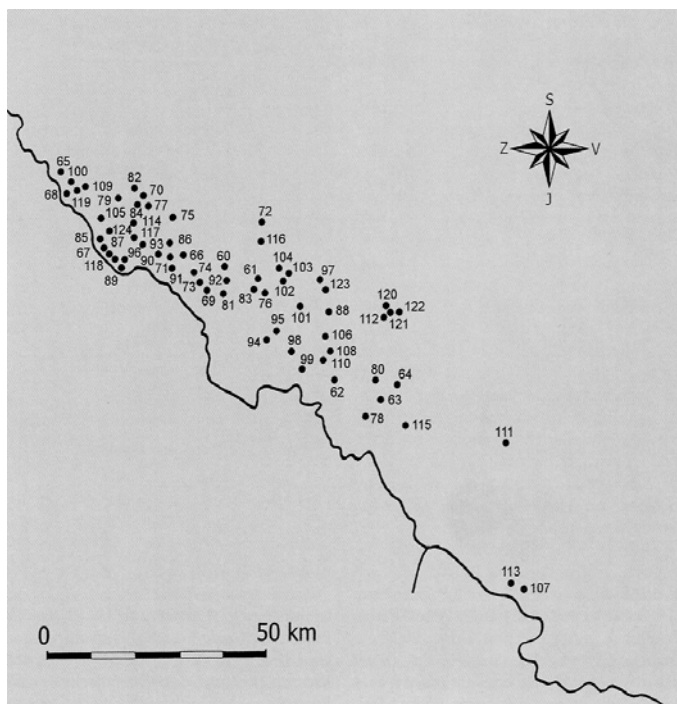


10. 2 Les verreries en Šumava

Au début, les verreries étaient fondées à des altitudes inférieures à 900 m. Avec la colonisation de la Šumava et sa déforestation, les verriers étaient forcés de pénétrer plus loin dans la forêt et plus haut dans les montagnes. En 18^e siècle, il n'a pas été exceptionnel de trouver des verreries à des altitudes de 1100 m.



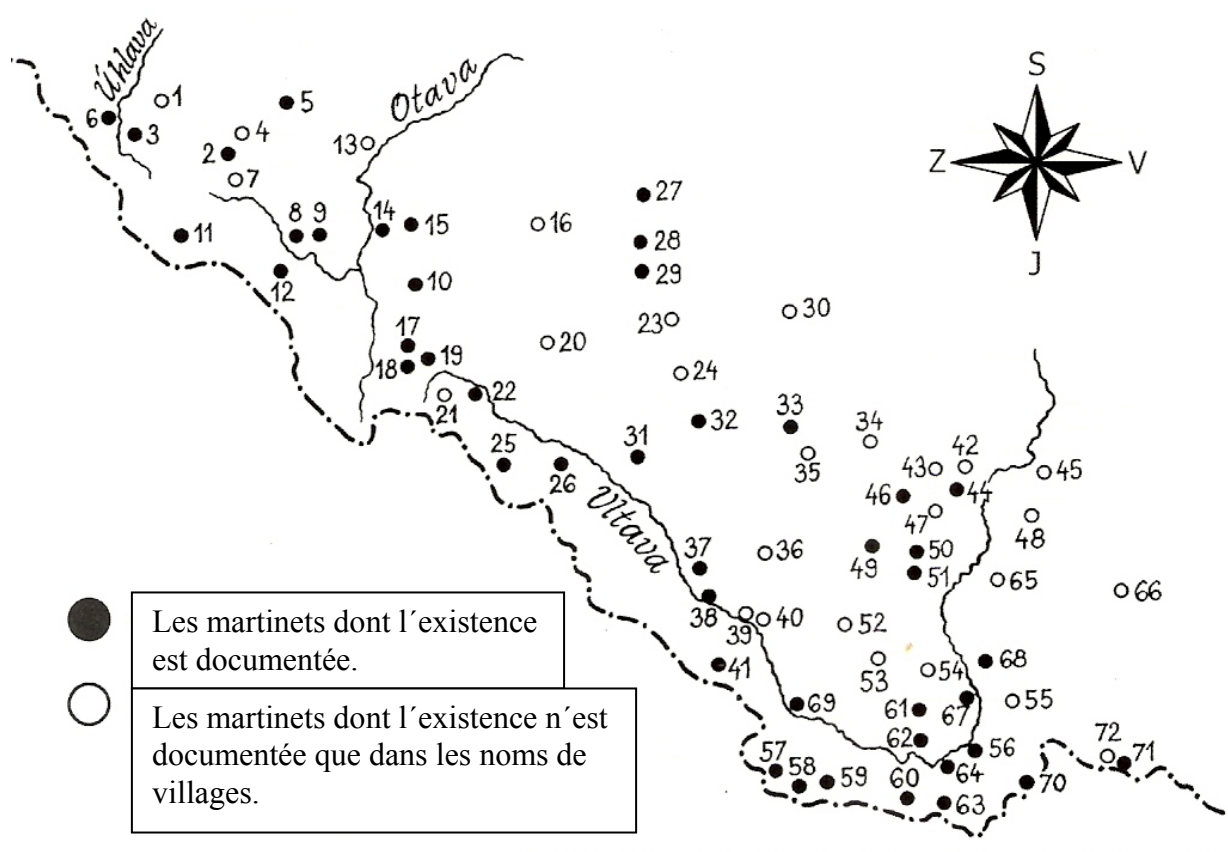
Les verreries fondées en 14^e, 15^e, 16^e et 17^e siècles



Les verreries fondées en 18^e et 19^e siècles

Source: ANDĚRA, M.; ZAVŘEL, P. pour le collectif. *Šumava : příroda, historie, život*. 1^{ère} édition. Praha: Baset, 2003. 800 pages. ISBN 80-7340-021-9.

10. 3 Les martinets en Šumava



Source: ANDĚRA, M.; ZAVŘEL, P. pour le collectif. *Šumava : příroda, historie, život*. 1ère édition. Praha: Baset, 2003. 800 pages. ISBN 80-7340-021-9.

10. 4 Les villages disparus

Zvonková



Šindlov



Knížecí Pláně



10. 5 Le Phare CBC – année 1996 – la reconstruction des gares ferrovières Špičák et Železná Ruda



Železná Ruda – Alžbětín



Špičák



Železná Ruda – ville (la gare reconstruite plus tard)

10. 6 Le projet „La Šumava - produit original“

La sélection des produits porteurs du label:

